

■ ACTUEL

## CONTRE L'EXODE RURAL

Une résidence pour aînés pourrait voir le jour à Lorette, grâce à une initiative des Chevaliers de Colomb qui ont obtenu le concours de la Municipalité de Taché. Les promoteurs du projet sont optimistes.

A7

■ ACTUEL

## LES ENFANTS DE 1916

Voilà 100 ans, le gouvernement libéral de T. C. Norris abolissait l'enseignement du français. Les frères Bérard de Saint-Pierre Sud ont vécu la période de l'illégalité. Les mennonites aussi ont été très affectés par la loi Thornton.

A8, A9 et A10

## BE SEXY READ FRENCH

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102  
N° D'ENREGISTREMENT 7996  
2,20 \$ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 102 N° 47 • 16 AU 22 MARS 2016  
SAINT-BONIFACE

## TOUT FAIRE POUR RASSEMBLER



photo : Mathieu Massé

Les membres de l'Association de hockey mineur de Saint-Laurent espèrent gagner le prix de 100 000 \$ pour rénover leur aréna qui en a bien besoin. En arrière : Crystal McKay (membre), Bianca Carrière (membre), Lori Combote (membre), Angelica Kerbrat (trésorière), Greg Morden (vice-président). Absente de la photo : Wendy Scharf, présidente de l'association. En avant : Kylie Combote, Abby Oughton, Kerri Combote et MaCulla McKay.

## À SAINT-LAURENT

Il y avait un double esprit de ralliement à l'œuvre dans le village au bord du lac Manitoba.

Les organisateurs du Festival Manipogo ont tout fait pour satisfaire les festivaliers malgré le manque de glace qui a empêché de tenir l'activité classique et principale.

Les membres de l'Association de hockey mineur étaient en pleine phase de mobilisation pour tâcher de remporter un autre prix dans le cadre du concours Kraft Hockeyville 2016.

| Page B7.

## À SAINT-BONIFACE

À l'initiative de l'Accueil francophone, une centaine de personnes ont participé le 12 mars à la journée Jour J/Toi, Moi et Nous.

L'objectif central de l'événement était de réunir des personnes âgées de 15 à 30 ans, Manitobains de souche et nouveaux arrivants. Des ateliers à vocation pratique étaient les moyens principaux utilisés pour créer de nouveaux espaces francophones. Comme par exemple des ateliers de danse, dont celui animé par Natasha Rey, à droite sur la photo.

| Voir l'éditorial en page A4.



photo : Marouane Refak

De gauche à droite : Serigne Diouf, Souleymane Barry et Natasha Rey.

## Citation DE LA SEMAINE

« On s'disait, "Ils nous auront pas! Ils veulent du théâtre, on va leur en donner!" »

Réal Bérard se souvient de la visite des célèbres inspecteurs d'école, à l'époque où l'enseignement du français était illégal. Ses frères Henri et Raymond, eux aussi, ont pu mettre en valeur leurs talents de comédiens. | Pages A8 et A9.

Gagnant  
du grand prix  
d'Excellence générale  
DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

RECONNU EN 2015 AU

CONCOURS  
DES JOURNAUX RÉGIONAUX  
CANADIENS

## Le SOMMAIRE

Dans nos écoles	A12-A13
Emplois et avis	A15
Petites annonces	A15
Jeux	B2
Nécrologies	B6

## LA CAISSE POUR apprécier le grand portrait.

Créez des souvenirs inoubliables avec votre famille et transformez votre maison en un chez-soi. Obtenez une hypothèque à bas taux d'intérêt de Caisse Groupe Financier.

HYPOTHÈQUES  
À BAS TAUX  
À PARTIR DE **2,40 %**

Taux sujets à changer

Caisse  
Groupe Financier

caisse.biz





LA LIBERTÉ

Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190

420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Téléphone : (204) 237-4823

Télécopieur : (204) 231-1998

www.la-liberte.mb.ca

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi

LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef : Sophie GAULIN  
la-liberte@la-liberte.mb.ca  
Directrice adjointe : Lysiane ROMAIN  
Rédacteur en chef associé : Bernard BOCQUEL  
bbocquel@mymts.net  
Journalistes : Daniel BAHUAUD  
redaction@la-liberte.mb.ca  
Mathieu MASSÉ  
presse1@la-liberte.mb.ca  
Ruby Irene PRATKA  
presse3@la-liberte.mb.ca  
Chef de la production : Véronique TOGNERI  
production@la-liberte.mb.ca  
Adjointe à la direction Facturation/Abonnement : Roxanne BOUCHARD/Marta GUERRERO  
administration@la-liberte.mb.ca  
Caricaturiste : Cayouche (Réal BÉRARD)  
Réseaux sociaux : Natasha Rey

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.  
Coordonnatrice : Lysiane ROMAIN  
promotions@la-liberte.mb.ca  
Publi-reporters : Camille HARPER-SÉGUY  
presse2@la-liberte.mb.ca  
Samuel LEBLANC  
presse4@la-liberte.mb.ca  
Marouane REFAK (vidéos)  
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.  
Veuillez noter que les chroniques publiées dans La Liberté reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.  
L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.  
Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.  
L'abonnement annuel : Manitoba : 64,50 \$ (TPS et taxe provinciale incluses)  
Ailleurs au Canada : 69,85 \$ (TPS incluse)  
États-Unis : 180,50 \$ • Outre-mer : 247 \$  
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.  
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.  
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102  
N° D'ENREGISTREMENT 7996  
ISSN 0845-0455

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FRÉMONT

RÉSEAU SÉLECT

CMCA AUDITED

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

Réseau action femmes

TIENT À REMERCIER SES COMMANDITAIRES ET PARTENAIRES

Félicitations aux récipiendaires du Prix Réseau 2016

Juliette Hébert, Louise Dupont, Monique Hébert et le Cercle Molière



Nos meilleurs souhaits à l'Honorable Maria Chaput

Merci à Madame Jacqueline Blay et à la Chorale Les Blés au Vent

ICI manitoba CCFM LA LIBERTÉ

FillmoreRiley Caisse Groupe Financier SFM

Plus que jamais c'est notre valeur. LE PRIX COMMUNICATIF DE MANITOBA INC. CENTRE D'INFORMATION 233-2556 1-800-665-4443

WAA WINNIPEG AIRPORTS AUTHORITY

Réunion publique annuelle

Les membres du conseil d'administration et de la direction de l'Administration aéroportuaire de Winnipeg Inc. (WAA) invitent la communauté à assister à la réunion publique annuelle de la WAA.

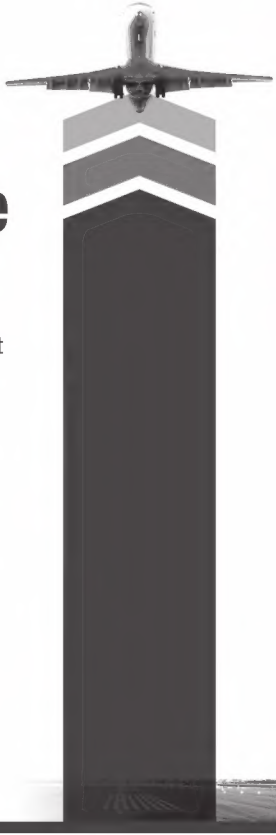
Les présentations comprendront des faits saillants sur le fonctionnement et l'entretien de l'aéroport international Richardson de Winnipeg, ainsi qu'un aperçu des états financiers consolidés de 2015 pour la WAA.

» Le mercredi 27 avril 2016 à 9 h

» Inn at the Forks

75 Forks Market Road, Winnipeg, MB

waa.ca



LES ÉTATS-GÉNÉRAUX de la francophonie manitobaine



VOUS AVEZ RÉPONDU À L'APPEL EN PARTICIPANT AUX CAFÉS-CITOYENS. MAINTENANT, PASSONS À L'ACTION!

RASSEMBLEMENT 2016 J'Y SERAI !

LE SAMEDI 23 AVRIL 2016 • DE 9 H À 17 H (DÎNER COMPRIS) • AU CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

LE RASSEMBLEMENT DU 23 AVRIL, C'EST QUOI AU JUSTE?

✓ Il s'agit de la journée où les chercheurs de l'USB, qui ont préparé le Rapport des cafés-citoyens, viendront partager leurs résultats et les moyens par lesquels ils y sont arrivés.

✓ Les participants et les participantes seront appelés à réagir au contenu du Rapport des cafés-citoyens (en ligne dès le 6 avril).

✓ La journée sera participative. Il y aura du temps de discussion et des échanges en petits groupes et en plénière.

✓ Les participants et les participantes énonceront les bases d'un plan vision pour la francophonie manitobaine pour les prochains 20 ans. Ils se prononceront sur les axes à retenir pour soutenir cette vision et les résultats souhaités de ces axes.

TOUT CELA SEMBLE TRÈS AMBITIEUX. COMMENT ALLEZ-VOUS ACCOMPLIR TOUT CELA EN UNE SEULE JOURNÉE?

✓ Le cabinet PGF Consultant Inc. a été embauché pour animer la journée. Il s'agit d'experts en animation de groupe, en planification stratégique et en développement organisationnel. (pgf.ca)

✓ PGF a l'habitude de réaliser des activités de consultation d'envergure et il a confiance qu'une journée de travail suffira pour atteindre les objectifs.

✓ PGF a mené des exercices semblables pour l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, l'Université de Saint-Boniface, le ministère de l'Éducation de l'Ontario, le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario et la Table des organismes nationaux des arts et de la culture.

✓ Il s'agit d'une autre étape dans le processus des États généraux. Le plan stratégique ne sera pas rédigé cette journée même, mais la journée servira à dégager les éléments essentiels à sa rédaction par PGF.

INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI AU 233-ALLÔ(2556) OU 1 800 665-4443

S F M SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

POUR DES RÉPONSES À TOUTES VOS QUESTIONS, VISITEZ SFM.MB.CA

Université de Saint-Boniface Une éducation supérieure depuis 1918

CMCA

CDEM

FRANCOFONDS

Patrimoine canadien Canadian Heritage

RÉSEAU COMMUNAUTAIRE

THE WINNIPEG FOUNDATION

LA LIBERTÉ



# I ACTUALITÉS I

## LES VOIX DE NOS ANALYSTES

Réagissez à nos analystes en nous écrivant sur :  
la-liberte@la-liberte.mb.ca ou [www.facebook.com/LaLiberteManitoba](http://www.facebook.com/LaLiberteManitoba)



Antoine Cantin-Brault

### Une autre perspective pour le féminisme

Il y a une semaine, on soulignait la Journée internationale de la femme. Cette Journée concordait, au Québec, avec les derniers soubresauts occasionnés par la ministre de la Condition féminine Lise Thériault qui a affirmé, de manière peu convaincante, ne pas être féministe.

Pour mettre à mal la ministre Thériault, on a cité la définition du Petit Robert : « Féminisme : Attitude de ceux qui souhaitent que les droits des femmes soient les mêmes que ceux des hommes. » Toutefois, cette définition est problématique.

La plupart des droits auxquels les femmes veulent avoir accès sont des droits que les hommes ont institués traditionnellement pour eux-mêmes, et sont très loin d'être ce que l'on peut imaginer de meilleurs. Ces droits reposent, entre autres, sur le travail et l'exploitation d'êtres humains et de ressources naturelles.

Le combat féministe ne pourrait-il pas plutôt être l'occasion d'une refonte complète des règles sociales et politiques instituées par les hommes à partir desquelles se pensent les droits? Le féminisme, riche de nouvelles perspectives, pourrait changer les règles du jeu plutôt que de simplement vouloir faire entrer les femmes dans un jeu déjà établi dont les gagnants sortent toujours d'un même moule à caractère « masculin ».

Quelqu'un pourrait objecter : *Mais il faut bien commencer quelque part. Exiger d'abord l'égalité de droits entre les hommes et les femmes est un bon début.* Mais pour paraphraser Aristote, le commencement est plus que la moitié du tout. Alors si l'on se fixe comme but cette égalité des droits, on risque fort d'en rester là.



Michelle Smith

### L'appel au secours des Autochtones

140 tentatives de suicide sur une période de deux semaines. Six suicides en trois mois. C'est la catastrophe à Cross Lake! La Première Nation crie Pimicikamak, située à 500 km au nord de Winnipeg, compte 8 300 personnes. La communauté est traumatisée et inquiète. La semaine dernière un état d'urgence a été déclaré face à l'épidémie de suicides. Un appel au secours a été lancé aux gouvernements demandant des travailleurs en santé mentale, des psychologues, des docteurs. Le taux de chômage atteint 80 % et les promesses du gouvernement en matière de création d'emplois et de développement économique n'ont pas réussi à améliorer la situation.

Selon Santé Canada, le suicide et l'automutilation sont les principales causes de décès chez les Autochtones des moins de 44 ans. Chez la jeunesse autochtone le taux de suicide est 5 à 6 fois plus élevé que la moyenne canadienne. Chez les Inuit, le taux s'élève à 11 fois la moyenne. Un record presque mondial.

Pas surprenant lorsque l'on constate que les peuples autochtones et inuit sont aux prises avec la pauvreté, la toxicomanie, la violence et le stress post-traumatique dus en grande partie aux effets colonisateurs des écoles résidentielles et de la *Loi sur les Indiens* établie en 1876.

Justin Trudeau et les Premiers ministres provinciaux feraient bien de décréter un état d'urgence en ce qui a trait à la santé des peuples autochtones et d'y affecter les ressources nécessaires pour que ces peuples jadis fiers et autosuffisants puissent retrouver une raison de vivre.



Michel Lagacé

### Réalité et fantaisie financière

Mardi dernier, le gouvernement provincial a déposé une mise à jour économique. Ses dernières projections pour l'année 2015-2016 démontrent jusqu'à quel point le budget déposé le 30 avril dernier était erroné. Le gouvernement y avait prévu, pour l'exercice 2015-2016, un déficit de 421 millions \$ sur ses opérations fondamentales, soit les ministères provinciaux. Il prévoit maintenant un déficit de 646 millions \$, une augmentation de 53,4 %. Et les projections sommaires, qui comprennent aussi les sociétés d'État, accusent un déficit qui a augmenté de 83,2 % entre les prévisions d'avril dernier et celles de la semaine passée, atteignant 773 millions \$.

Le gouvernement explique ces augmentations substantielles en invoquant la baisse des revenus et l'augmentation des dépenses au cours de l'année. Mais les recettes n'ont baissé que de 76 millions \$ pour les opérations fondamentales depuis le budget. C'est l'augmentation des dépenses qui explique la plus grande partie du déficit accru de cette année.

Loin de dévoiler une stratégie pour redresser sa situation financière, et comme pour distraire le public, le gouvernement a annoncé son intention d'imposer, en janvier prochain, les revenus de plus de 170 000 \$ par année au taux de 20,9 % au lieu de 17,4 %.

Évidemment, cette proposition ne veut rien dire. Le gouvernement n'a présenté aucun projet de loi qui mettrait cette mesure en vigueur. Il s'agit donc d'une fiction qui ressemble à une promesse électorale plutôt qu'à un projet de loi sérieux. En confondant fiction et réalité, le gouvernement a réussi à mettre l'accent sur le désespoir dans lequel il s'est engouffré.



Roger Turenne

### Une élection décidée d'avance?

La campagne électorale provinciale est officiellement lancée. Si l'on s'en tient aux sondages et aux observateurs, les résultats sont déjà connus, le décompte des voix le 19 avril n'étant plus qu'une formalité. Il y aura un gouvernement progressiste-conservateur majoritaire. Tous les indices d'une fin de régime sont en place, y compris un député NPD (Dave Gaudreau) qui dit à son chef « les gens vous détestent! ».

Mais attention, un petit bémol. Les campagnes électorales ont des conséquences. Les électeurs font souvent des choix de dernière minute qui mettent à mal tous les pronostics.

Pensons à la vague orange au Québec en 2011, qui ne s'est manifestée que dans les derniers jours de la campagne. Et à l'élection provinciale en Alberta en mai dernier où, au départ, aucun sondage ou commentateur ne laissait entrevoir une majorité NPD. En début de campagne fédérale l'an dernier, rien, ni personne ne laissait entrevoir la possibilité d'un gouvernement majoritaire libéral. Ce parti semblait fermement ancré en troisième position.

En Colombie-Britannique, au début de la campagne pour l'élection provinciale de 2013, le gouvernement de Christy Clark se trouvait 20 points derrière l'Opposition dans les sondages et tous étaient d'accord qu'il s'agissait d'une fin de régime. Un mois plus tard, Christy Clark était réélue avec une majorité accrue.

De tels exemples offrent une lueur d'espoir aux troupes démoralisées de M. Selinger. Malheureusement pour eux, il existe autant d'exemples démontrant que lorsqu'un électorat a décidé que « c'est le temps que ça change », rien ne peut plus lui faire changer d'idée.

Investir avec confiance.

Un excellent service,  
une bonne réputation!



Robert Tétrault, B.A., J.D., MBA  
Gestionnaire de portefeuille

Rob.Tetrault@nbc.ca  
[www.robteatrault.com](http://www.robteatrault.com)  
204.925.2282

- « L'expert financier  
des Franco-Manitobains »

RT ROBERT TÉTRAULT  
Groupe Financier

FINANCIÈRE  
BANQUE NATIONALE  
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE  
MEMBRE

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX). Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes.



# Éditorial



par Bernard Bocquel  
bbocquel@mymts.net

## Échanger cœur à cœur pour plus d'espace francophone

L'initiative, baptisée *Jour J/Toi, Moi et Nous*, est venue de l'Accueil francophone. Une première remarquable tenue le samedi 12 mars, un autre de ces jours dont la Nature a le secret en accordant aux Winnipegois une température record.

Le but de la journée, décidée voilà trois mois, était de faire se rencontrer, par le biais d'ateliers axés sur le côté pratique de la vie, au moins une centaine de personnes âgées de 15 à 30 ans. L'ambition était d'accueillir au gymnase ouest de l'Université de Saint-Boniface autant de gens enracinés au Manitoba que de Manitobains venus de l'Afrique francophone et d'ailleurs. Les organisateurs n'ont pas complètement réussi leur pari : la chaleur dans le gymnase est surtout venue de la couleur noire, la blanche étant moins présente.

Wilgis Agossa, l'âme motrice du projet, n'était cependant nullement découragé par le déséquilibre des couleurs. Intimement convaincu de la puissance de cette première étape dans le processus de rapprochement entre les immigrants plutôt récents et les descendants d'immigrants de plus longue date, il a clôturé l'évènement en soulignant avec confiance qu'il s'agissait-là d'une « première expérience, du début de l'aventure ».

Le Béninois d'origine avait franchi un pas décisif le jour où il prit conscience de la valeur que pouvait apporter la connaissance de l'histoire de la francophonie manitobaine. Cet Africain d'ici milite pour le rapprochement par l'action : « Si je veux parler d'harmonie, je ne peux pas juste rester dans mon bureau. »

Le *Jour J/Toi, Moi et Nous* de l'Accueil francophone s'inscrit dans l'impératif besoin « d'agrandir l'espace francophone », une volonté formulée par la Société franco-manitobaine en 2001. Il devenait alors évident que la multiplication des mariages entre amoureux francophones et anglophones mettait en péril l'idée même d'une francophonie manitobaine. De leur côté les Québécois continuaient à renforcer leur position démographique en recevant des immigrants francophones de diverses origines.

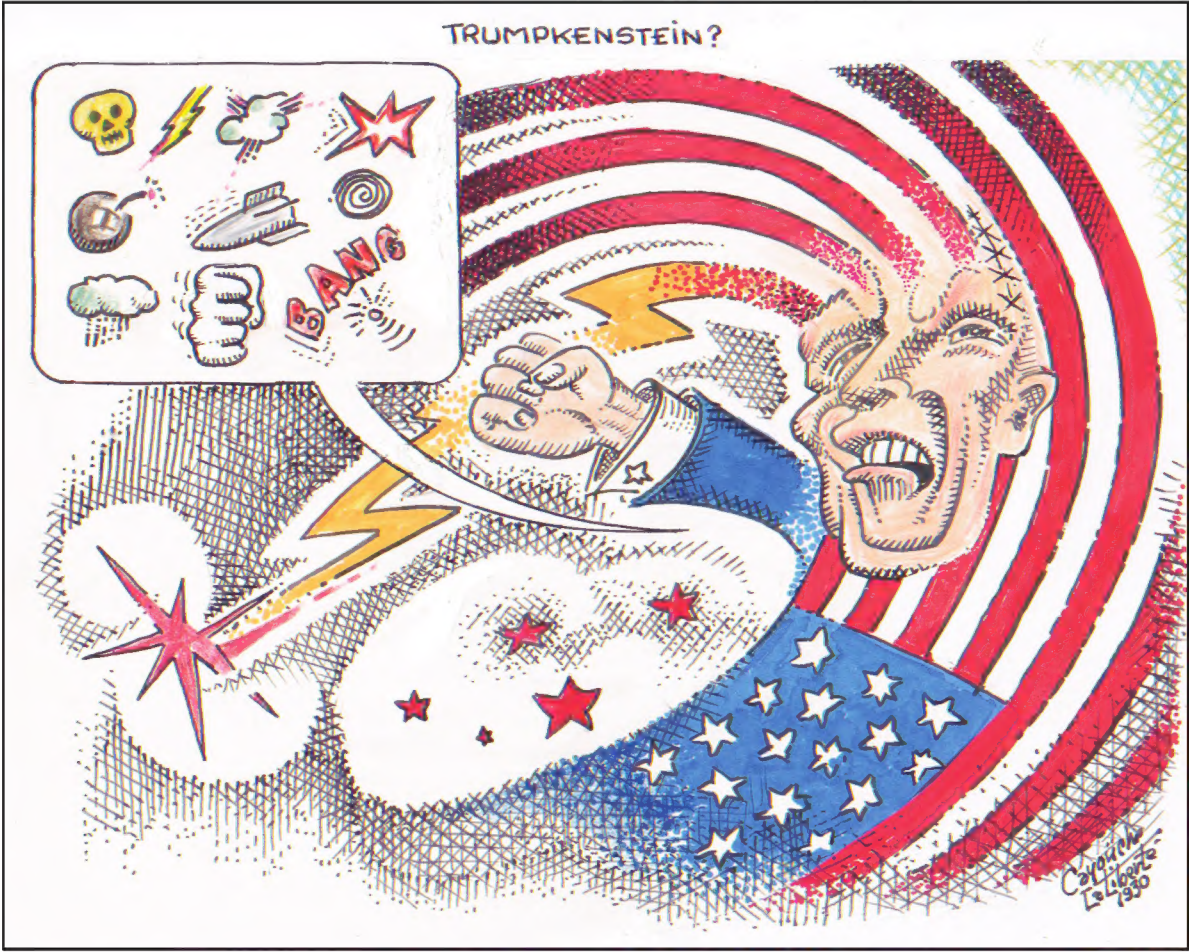
Bien que le Québec ait la haute main sur son immigration, le Fédéral établit en 2003 qu'au moins 4,4 % d'immigrants qui arrivent au Canada et qui s'installent à l'extérieur du Québec soient francophones pour que les francophones des autres provinces maintiennent leur poids démographique relatif. 2003 est aussi l'année où, suite à des pressions effectuées par la toute récente Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba, la SFM se décide à mettre sur pied l'Accueil francophone.

La douzaine d'années d'existence de l'Accueil francophone suffirait à remplir un gros livre dont le fil conducteur reviendrait à documenter le travail d'un personnel aidant des humains venus pour rester, mais fragilisés par leur grand saut dans l'inconnu et obligés d'absorber les inévitables difficultés d'adaptation aux réalités de leur nouveau pays. Projeter d'agrandir l'espace francophone se conçoit assez bien sur papier. Trouver, puis prendre les moyens pour faire évoluer les mentalités de la société d'accueil dans le sens de l'ouverture est une autre affaire.

Il n'est vraiment possible de rencontrer l'autre, l'étranger qui vient refaire sa vie qu'à la condition expresse d'échanger avec lui de cœur à cœur. Il faut vouloir découvrir la part humaine de l'autre, s'efforcer de dépasser toute étiquette. Il faut refuser de céder aux réflexes de rejet ou d'indifférence qui nous tiennent trop souvent prisonniers de nous-mêmes. Il va de soi que la réciprocité est aussi vraie. Il est essentiel que l'immigrant trouve la force de s'ouvrir, même quand il doute de la chaleur de l'accueil.

Au vrai, afin de développer la présence d'un bilinguisme français-anglais/anglais-français sûr de sa légitimité manitobaine, une double nécessité d'ouverture s'impose. Cette vérité, les organisateurs du *Jour J/Toi, Moi et Nous* l'ont parfaitement comprise. Maintenant, davantage de voix vont devoir s'élever du côté de la jeunesse de vieille souche. Ces leaders en devenir pourront -entre autres- s'inspirer d'une formidable initiative conjointe de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba et de l'Accueil francophone : un cercle de partage entre des grands-mères métisses et des grands-mères africaines.

D'évidence, l'agrandissement de l'espace francophone passe par la multiplication d'espaces francophones, de nouveaux réseaux d'humanité formés autour d'un désir de connaître l'autre. Sûrement, quelques nouvelles amitiés se sont nouées lors du *Jour J/Toi, Moi et Nous*. Tel est le secret pour consolider l'avenir d'un projet bilingue au Manitoba : chaque lien personnel qui se tisse en français, chaque amitié qui se développe entre *Toi* et *Moi* consacre un autre *Nous*, un nouvel espace francophone. Un espace d'ouverture, seul garant de l'avenir d'une vie française au Manitoba.



## À VOUS la parole

Vous pouvez réagir aux lettres sur [www.la-liberte.mb.ca](http://www.la-liberte.mb.ca) ou en écrivant à la rédaction [la-liberte@la-liberte.mb.ca](mailto:la-liberte@la-liberte.mb.ca).

### Des temps difficiles pour les maniaques

Madame la rédactrice,  
Il y a quelques années, Marc Prescott écrivait une longue lettre intitulée « chutanné ».  
Étant un maniaque des nouvelles, je consulte le site *Bourque Newswatch*, où on retrouve beaucoup de journaux francophones, ainsi que le site *National Newswatch*.

Franchement, j'en ai pas mal plein le casque. Le lundi 7 mars, 14 articles sur Justin Trudeau, le lendemain encore 13. Et le 10 mars il y en avait une bonne vingtaine qui détaillaient la vie mondaine du couple Trudeau! Justin est à Washington, Justin est allé faire de la glissade, Justin a éternué, Justin pose pour des « selfies », Sophie (son épouse) s'est achetée une nouvelle robe et ça continue.

Les journalistes sont-ils devenus paresseux? Où est l'originalité? Où est la recherche? Où sont les opinions?  
Ce sont des temps difficiles pour les maniaques de nouvelles stimulantes.  
Armand Bédard  
Saint-Boniface (Manitoba)  
Le 11 mars 2016

### Lettre ouverte à la Société franco-manitobaine

Madame Jacqueline Blay  
Présidente du conseil d'administration de la Société franco-manitobaine,  
Madame la présidente,

Dans un éditorial intitulé « Louis Riel : objectif 20 février 2017 » paru dans *La Liberté* du 10 au 16 février 2016, Bernard Bocquel, l'éditorialiste, plaide en faveur d'une pleine reconnaissance de Louis Riel comme « un des Pères de la Confédération [canadienne]. »

À l'occasion de la Journée Louis Riel Day le 15 février dernier, le Premier ministre du Canada, Justin Trudeau, reconnaissait Louis Riel comme « un champion des droits des minorités, le fondateur du Manitoba et un contributeur de première importance à la Confédération canadienne ». Une telle reconnaissance gagne à se doubler d'une autre, qui touche à sa personne et à ses motivations.

Depuis le 1<sup>er</sup> mars 2016, une photo de Louis Riel figure parmi celles des Premiers ministres du Manitoba au

Palais législatif. Son portrait, placé dans la galerie des Premiers ministres, identifie Louis Riel comme le président d'Assiniboia, « premier chef de la province du Manitoba ».

Prenant acte de ces reconnaissances, les soussignés demandent à la Société franco-manitobaine d'entamer les démarches qui lui paraîtront les plus appropriées pour que le Premier ministre du Canada, dans une déclaration officielle qu'il ferait à Saint-Boniface lors de la Journée Louis Riel Day le 20 février 2017, comme le propose l'éditorial de *La Liberté*, réhabilite, pleinement et complètement, Louis Riel.

Une telle déclaration, faite symboliquement en l'année qui marquera le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération canadienne et le 130<sup>e</sup> anniversaire de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, viserait, comme le préconise l'éditorial, à « laver une fois pour toutes la mémoire entachée de Louis Riel et l'honneur sali

de toutes les personnes rabaissées par association depuis des générations ».

En vous remerciant d'avance de bien vouloir enclencher ces démarches dès que possible, nous vous prions de croire, madame la présidente, en nos sentiments les meilleurs.

Paulette Duguay,  
présidente de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba  
Justin Johnson,  
étudiant à la maîtrise dans le programme de gouvernance autochtone à l'Université de Winnipeg  
Michel Lagacé,  
président de la Société historique de Saint-Boniface  
François Lentz,  
citoyen francophone du Manitoba  
Le 2 mars 2016

c. c. : Daniel Boucher,  
Société franco-manitobaine

NDLR. Le conseil d'administration de la SFM a donné suite à cette requête en mettant sur pied un comité ad hoc.



## CITATIONS ET INCITATIONS À LA COMPASSION

France Adams

« La compassion, c'est d'avoir la capacité de comprendre le vécu d'un autre individu, sans pitié, mais en amitié »

- Estelle Lamoureux

« Ouvrir une école, c'est fermer une prison. »

- Victor Hugo

Retrouvez France Adams sur les ondes de CKSB (88,1 FM),  
lundi matin 21 mars vers 8 h 35 en conversation avec Martine Bordeleau.



# À VOUS *la parole*

## De l'écriture du mot métis

Madame la rédactrice,

Trois petits avis autour du Festival du Voyageur.

En premier, toutes mes félicitations aux Perron-Beaudry, Christian, Nicole et leur famille. Excellent choix de Voyageurs pour 2017-2018. C'est une responsabilité que tous nos ambassadeurs passés ont remplie avec dévouement et joie de vivre, et sans doute un certain essoufflement généreux, et que nos nouveaux Voyageurs accompliront, j'en suis certain, avec la bonne humeur que je leur connais et qui sera transmise à leurs successeurs.

Ce qui me porte maintenant à me demander : À quand nos premiers Voyageurs noirs?

En deuxième, on a fort fait de rappeler, avec raison, ce que Georges Forest a fait pour lancer le Festival du Voyageur. On aurait tort toutefois de négliger ce qu'ont fait les bon pères jésuites pour notre communauté. La Fête d'hiver du Collège de Saint-Boniface qui s'est déroulée

pendant plusieurs années est le vénérable ancêtre du Festival du Voyageur. Cette fête n'avait pas le caractère historique que s'est donné le Festival du Voyageur, mais le public venait fêter en bon nombre.

En troisième, je note souvent dans les pages du journal, et ailleurs, qu'on semble tenir à écrire *michif*, alors que la graphie maintenant acceptée est *mitsif*. En français, le *ch* se prononce soit *k* (chiropracteur, chlore...) ou *sh* (chemin, chéri, chèque...) Ainsi, si on écrit *michif*, il faudrait plutôt prononcer *mishif*. C'est pourquoi le *t* est de rigueur, pour rendre la prononciation que les Métis donnent du mot « métis » en parlant mitchif (métis = mitchif). Les linguistes peuvent expliquer le glissement, il n'y a pas lieu de le faire ici. La graphie *michif* en français serait plutôt un emprunt à l'anglais *michif*. En anglais, le *ch* se prononce aussi *k* (comme en français) ou *tch*. *K* dans « cholera, chiropractor »; *tch* dans « choice, chew, chomp »; etc.

Ainsi le Michif Dictionary se dirait : The *Mitsif* Dictionary. Bien sûr, au cours des ans, il y eut différentes graphies du

mot, on a vu jusqu'à récemment *métchif*. Aujourd'hui, c'est *mitsif* qui est reconnu. Notons que les adeptes de la Manitoba Metis Federation (on a laissé tomber l'accent aigu) prononceraient, en anglais, *Méti*, très clairement, comme un bon Français. Il n'y aurait pas de *tsi* (métsi), comme on l'entend souvent chez les Franco-Manitobains (dont moi). Terminons en rappelant que The Michif Dictionary n'est pas un dictionnaire de la langue mitchife anglaise; il n'y en a pas. La langue mitchife est une langue mixte, de français et de cri principalement. Ce *dictionary* est simplement un dictionnaire de cette langue française/crie expliquée en anglais. Outre cette langue mixte, il existe ce qu'il est convenu d'appeler de nos jours le « français des Mitchifs ». C'est le parler des Métis de Saint-Laurent, plus particulièrement. Une autre fierté et un héritage que célèbre le Festival du Voyageur.

Hé ho!

J.R. Léveillé  
Le 7 mars 2016

# Roxane Dupuis candidate NPD

Roxane Dupuis, la directrice du Conseil jeunesse provincial, sera candidate néo-démocrate dans Chemin-Dawson aux élections provinciales du 19 avril.

La Franco-Manitobaine veut succéder à Ron Lemieux, le ministre du Tourisme, de la Culture, du Patrimoine, du Sport et de la Protection. Le politicien a été élu en 1999 dans La Vérendrye, comté divisé en 2008 avec la création de Chemin-Dawson.

Résidente de La Broquerie, communauté située aux abords du comté, Roxane Dupuis a hâte d'entamer la

campagne : « J'ai hâte de rencontrer les gens, me faire connaître, écouter ce qu'ils ont à dire, et connaître leur vision. Mon défi est de me faire connaître. »

Roxane Dupuis pourra-t-elle garder orange le comté de Ron Lemieux, étant donné les difficultés du NPD? Un sondage récent de Mainstreet/Postmedia place à Winnipeg les intentions de vote pour le PC à 25 %, et à 23 % le NPD.

« Je suis réaliste. Il faudra écouter les gens et leur rappeler les bonnes choses que le NPD a réalisées. »

D.B.



## FAC au cœur de votre collectivité

Présentez dès aujourd'hui une demande au titre du fonds AgriEsprit de FAC

Présentez  
votre demande  
en ligne d'ici  
le 18 avril

Depuis 2004, nous avons attribué 9,5 millions de dollars à près de 950 projets communautaires partout au Canada. Votre projet aurait-il besoin d'un coup de pouce financier?

FondsAgriEspritFAC.ca



### Date limite de souscription à une assurance auprès de la Société des services agricoles du Manitoba

Le programme Agri-protection offre une couverture personnalisée contre les risques naturels pour plus de 70 cultures, y compris plusieurs options de fourrages.

Vous avez jusqu'au **31 mars 2016** pour demander une **Agri-protection** ou pour changer votre niveau d'assurance ou votre choix de cultures assurées.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le bureau d'assurance de la Société le plus près de chez vous ou consultez **masc.mb.ca**.

#### Crédit et assurance

Bâtissons des collectivités rurales fortes au Manitoba

## Vous voyagez? FlexiLivraison<sup>MC</sup> garde vos articles achetés en ligne en sécurité.

Ce service vous permet de faire livrer les articles que vous commandez en ligne au bureau de poste qui vous convient.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT à [postescanada.ca/flexilivraison](https://postescanada.ca/flexilivraison)

Du monde en ligne jusqu'à vous

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes



LE DESTIN DU PROJET DE LOI 6

# Un miracle? Ou la mort au feuilleton?

La dernière session de la 40e législature étant censée se terminer le 15 mars, le projet de loi 6 pour, appuyer l’essor de la francophonie, était tout probablement mort au feuilleton lorsque *La Liberté* bouclait lundi 14 mars l’édition du 16 au 22 mars.

Daniel BAHUAUD  
redaction@la-liberte.mb.ca

Au moment d’aller sous presse, le projet de loi 6 n’avait connu aucun



VOUS CHERCHEZ UNE FAÇON SIMPLE ET ABORDABLE D’ACCÉDER AU CRÉDIT AGRICOLE?

## LE PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS (PPA) peut vous aider à accroître les liquidités de votre exploitation agricole.

Les producteurs peuvent obtenir jusqu’à 400 000 \$ en avances de fonds, dont les intérêts sur la première tranche de 100 000 \$ sont payés par le gouvernement fédéral. Les avances sont remboursées à mesure que sont vendus les produits, et la plupart des producteurs ont jusqu’à 18 mois pour rembourser l’intégralité des avances touchées pour la majorité des produits.

L’accès aux avances de fonds a récemment été simplifié :

- Les producteurs peuvent présenter un seul formulaire afin de demander des avances de fonds pour tous leurs produits.
- De nouveaux produits tels que les animaux reproducteurs destinés au marché sont admissibles.
- Plus d’options sont offertes pour garantir et rembourser une avance.

Les avances de fonds sont administrées par 45 associations agricoles à travers le Canada.

Pour en apprendre davantage sur le PPA, allez au [www.agr.gc.ca/PPA](http://www.agr.gc.ca/PPA) ou appelez-nous sans frais au 1-866-367-8506.



Archives La Liberté

Selon l’analyste Roger Turenne, Brian Pallister, le chef du Parti progressiste-conservateur, « n’allait pas faire un cadeau à Greg Selinger pour l’aider à obtenir des votes dans sa circonscription de Saint-Boniface à la veille des élections. »

progrès à l’Assemblée législative. Le projet de loi était censé être débattu en chambre le 10 mars, mais la discussion a été dominée par la mise à jour budgétaire du gouvernement Selinger, déposée le 8 mars. Ainsi, le projet de loi 6 n’avait alors toujours pas dépassé le stade de la première lecture.

Contacté le 14 mars, l’analyste politique Roger Turenne estimait qu’il y avait « une chance sur mille que le projet de loi 6 soit adopté ».

« Le projet de loi 6 n’urgeait pas à l’Assemblée législative. Et puisqu’il n’y a pas de crise à régler qui pousserait l’opposition progressiste-conservatrice à appuyer le gouvernement Selinger, le projet ne sera pas adopté. Le chef du Parti progressiste-conservateur, Brian Pallister, n’allait pas faire un cadeau à Greg Selinger pour l’aider à obtenir des votes dans sa circonscription de Saint-Boniface à la veille des élections. Donc pour que le projet devienne loi, il faudrait un miracle. »

En effet, en date du 14 mars, des 35 projets de loi au feuilleton à l’Assemblée législative, 22 n’étaient rendus qu’en 1re lecture. Huit avait franchi l’étape de la 2e lecture et étaient discutés en comité. Seulement six avaient été adoptés.

Pour sa part, Daniel Boucher, le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, refusait encore de baisser les bras. « Il faut demeurer optimiste. Les dossiers avancent souvent très rapidement à la fin d’une session. Le projet de loi 6 a déjà été

mentionné à la Chambre, le 10 mars. Il se peut donc qu’il y ait des pourparlers en coulisses qui feront avancer le dossier. Les libéraux sont en faveur du projet. Et les conservateurs ne sont pas contre l’idée. »

En outre, *La Liberté* a appris de sources sûres que le gouvernement Selinger pourrait prolonger la session actuelle de quelques jours, étant donné que la date butoir pour déclencher officiellement les élections est le 22 mars.

Quoiqu’il advienne du projet de loi 6, Roger Turenne estime que l’idée d’une loi appuyant la francophonie n’est pas morte.

« Il ne faudrait pas interpréter le refus des progressistes-conservateurs d’appuyer le gouvernement Selinger comme un rejet du projet de loi 6. Les progressistes-conservateurs ont indiqué qu’ils l’estimaient important. Ils ont tout simplement accusé Greg Selinger de manœuvres politiques et d’avoir attendu à la dernière seconde pour le déposer à la Chambre.

« Alors il ne faut pas exclure qu’un gouvernement progressiste-conservateur introduise une loi semblable à l’avenir. Les résultats des prochaines élections seront déterminants. Si les progressistes-conservateurs obtenaient un gouvernement minoritaire et que les libéraux obtenaient plusieurs sièges à l’Assemblée législative, l’adoption d’un projet de loi visant à appuyer la francophonie ne serait pas exclue. »



■ UNE NOUVELLE RÉSIDENCE POUR ÂÎNÉS À LORETTE?

# Une volonté d’éviter l’exode rural

Une résidence pour aînés de Lorette, Landmark, Ross et Sainte-Geneviève pourrait voir le jour à Lorette d’ici quelques années. Grâce à une initiative des Chevaliers de Colomb qui ont obtenu le concours de la Municipalité de Taché.

 Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Pour Léo Desmarais, membre du Conseil Jubinville des Chevaliers de Colomb de la paroisse Notre-Dame-de-Lorette, une résidence pour personnes âgées répondra à un besoin criant :

« Nos personnes âgées quittent la région pour s’établir à Saint-Boniface et à Winnipeg, dans des condos, des manoirs et des édifices à baux viagers. C’est un exode à regretter, parce que nos aînés contribuent à la vitalité de notre communauté.

« Et puis, en initiant ce projet, on voulait aussi appuyer les aînés

qui n’ont pas les moyens de s’établir dans ce genre de logement. Il fallait penser à eux aussi, en leur fournissant une occasion d’obtenir du logement abordable. »

En 2013, le Conseil Jubinville a donc établi un sous-comité pour étudier la question. « On a invité des membres de la communauté de Lorette et de la région à siéger à ce comité. Et puis on est allé voir Logement et Développement Communautaire Manitoba, pour comprendre comment fonctionnent les programmes de logement provinciaux. »

Le sous-comité a également visité Steinbach, Oak Bank et Dugald, autant de communautés en région où des immeubles offrant du logement abordable ont été construits.



Le Club des Blés d’Or souhaite emménager dans la résidence pour personnes âgées proposée par la Coopérative Taché. L’édifice actuel, en l’occurrence l’ancienne Caisse populaire de Lorette, serait donc vendu. Sur la photo (de gauche à droite), on retrouve Roger Prevost, le secrétaire de la Coopérative Taché, Michelle Trémorin, la directrice du Club des Blés d’Or; Léo Desmarais, le coordonnateur de la Coopérative Taché, Éveline Foisy, la secrétaire du Club des Blés d’Or, ainsi que de la Coopérative Taché.

« On a été très impressionné par

les Dugald Estates. On compte surtout utiliser comme modèle pour notre projet cet immeuble, organisé en coopérative de logement. »

Léo Desmarais détaille la démarche :

« En fait, on s’est incorporé en coopérative de logement, la Coopérative pour personnes âgées à but non lucratif Taché incorporée. Ensuite, on est allé voir la Municipalité rurale de Taché. Convaincue de notre sérieux, elle nous a donné 2,3 acres de terrain longeant la rivière Seine, à Lorette. À condition qu’on y construise un édifice à logement abordable pour aînés. »

À l’heure actuelle, le projet est évalué à 14,5 millions \$. « On compte vendre des actions. Parce qu’avec un modèle coopératif, les résidents doivent contribuer au projet. On est aussi à la recherche de bailleurs de fonds, ce qui nous permettra d’aider les personnes moins nanties. C’est ce que les Dugald Estates ont fait. Leur établissement de 47 suites contient 17 suites abordables pour ceux qui n’ont pas les moyens d’investir dans le projet. »

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) appuie le projet, en tant qu’expert-conseil. Denis Clément, l’agent au rural chargé du développement rural, explique : « Un sondage a été envoyé par la poste aux personnes âgées de Lorette et des communautés environnantes, pour mieux cerner leurs besoins et leur intérêt au projet. Le CDEM va colliger les résultats du sondage, pour ensuite faire des recommandations à la Coopérative » (1)

Léo Desmarais renchérit : « Ces appuis sont très encourageants. Parce que nous voulons établir une résidence d’envergure qui répondra aux besoins d’un grand nombre de personnes âgées. La première phase fournira du logement abordable pour aînés autonomes. Plus tard, on veut ajouter du logement pour personnes semi-autonomes et du logement avec soins personnels. Ce serait donc un guichet unique, établi sur le même terrain. Et en bout de ligne, on pourrait même imaginer une clinique. »

Le Club des Blés d’Or, le club pour personnes âgées de Lorette, est également encouragé par l’initiative. Au point de vouloir s’installer dans le nouvel édifice dès qu’il sera construit.

Éveline Foisy, la secrétaire du Club des Blés d’Or, également secrétaire de la Coopérative Taché, explique :

« La résidence pour personnes âgées aura une salle communautaire. On aimerait y organiser nos nombreuses activités bilingues pour les aînés de Lorette et de la région. Notre club est pas mal actif. Il est en bonne santé. Mais notre édifice, qui est l’ancienne Caisse populaire de Lorette, est petit et vétuste.

« Il reste plusieurs détails à régler, mais idéalement, ce qu’on voudrait faire, c’est vendre l’ancien édifice, intégrer la nouvelle résidence, et conclure une entente formelle avec la Coopérative Taché. La situation est très prometteuse. »

(1) Pour obtenir le sondage, ou tout autre renseignement sur le projet, veuillez contacter Léo Desmarais au 204 961-1442 ou à l’adresse de courriel leoandsuzie@gmail.com



## Les tiers

### Renseignements à l’intention des Manitobains

**Qu’est-ce qu’un tiers?**  
Les tiers sont des personnes ou des groupes, à l’exception des partis politiques, des candidats ou des associations de circonscription, qui **appuient** un parti inscrit ou un candidat lors d’une élection, ou qui **s’y opposent**.

**Quelle est le plafond des dépenses pour les tiers?**  
Il est interdit aux tiers de dépenser plus de 5 000 \$ en communication électorale pendant une élection.

**Qu’est-ce que la communication électorale?**  
Toute publicité ou promotion contenant un message appuyant un candidat ou un parti, ou s’y opposant. Pour une définition complète, veuillez consulter l’article 82 de la Loi sur le financement des élections.

- Quelles sont les règles pour les tiers?**
- S’identifier dans toute communication électorale
  - Autoriser la communication
  - S’inscrire auprès d’Élections Manitoba dès que les dépenses atteignent 500 \$
  - Nommer un agent financier et déposer un rapport financier

**Quand les règles concernant les tiers s’appliquent-elles?**  
Pendant la période électorale : de la publication du décret électoral jusqu’au jour du scrutin.

**Pour plus de renseignements ou pour vous inscrire, veuillez communiquer avec Élections Manitoba :**  
Téléphone : 204-945-3225 • Sans frais : 1-866-628-6837

[elections@elections.mb.ca](mailto:elections@elections.mb.ca)  
[www.electionsmanitoba.ca/fr](http://www.electionsmanitoba.ca/fr)





VOUS AVEZ DES

ÉVÈNEMENTS À SIGNALER?

Composez le 204 237-4823.



LES ENFANTS DE 1916

QUAND LE FRANÇAIS ÉTAIT SACRÉ

« On faisait semblant que l'école fonctionnait en anglais »

Henri, Raymond et Réal Bérard ont fréquenté l'école Saint-Pierre Sud des années 1940, à l'époque où l'enseignement du français était illégal. Jusqu'à aujourd'hui, les trois frères gardent de vifs souvenirs des années formatrices de leur enfance, alors qu'un État colonisateur tentait de supprimer leur langue et leur identité.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Le 10 mars 1916, le gouvernement de T. C. Norris obtient la sanction royale de sa nouvelle loi scolaire. Une mesure qui frappe les francophones au cœur. La Loi Thornton supprime les écoles bilingues et l'enseignement du français devient illégal.

Plus de 20 ans plus tard, à la rentrée de 1938, Henri Bérard se rend à pied à l'école Saint-Pierre Sud. Il a sept ans : « Mon école, c'était une petite école de campagne, pas mal typique de c'temps-là. On habitait à quelques milles au sud de Saint-Pierre-Jolys. Chez nous, la

majorité des familles étaient métisses. Il y avait très peu de jeunes canadiens-français à l'école. Il y avait nous, et les Courcelles.

« L'école était le seul endroit où on aurait entendu de l'anglais à l'époque. Chez nous, on n'avait même pas de radio. Plus tard, il y a eu la CBC. Mais dans notre coin du pays, on n'entendait que du français. Les Stadnik, une famille ukrainienne qui s'est établie dans la région, ont envoyé leurs enfants à l'école. Ils se sont assimilés au français! C'est ce qui est aussi arrivé aux Bugera de Saint-Pierre-Jolys. »

Pourtant, l'enseignement était censé se faire en anglais. Raymond Bérard, qui a fréquenté l'école Saint-Pierre Sud de 1939 à 1954, raconte : « À part du cours d'anglais et peut-



Raymond Bérard, Henri Bérard et Réal Bérard.

être les mathématiques, parce que les manuels étaient écrits en anglais, tout se passait en français. Bien sûr, le matin, il fallait monter le Union Jack, le drapeau britannique, et chanter le Ô! Canada en anglais. Et

photo : Daniel Bahaud



100<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU DROIT DE VOTE DES FEMMES

UN TOURNANT DE NOTRE HISTOIRE

La Monnaie royale canadienne est fière de souligner le centenaire du vote féminin avec la pièce de 1\$ commémorant le 100<sup>e</sup> anniversaire du droit de vote des femmes. Cette pièce magnifique représente une femme votant sous le regard attentif de sa fille, symbole de l'avenir.

DE LA MONNAIE POUR COMMÉMORER LE DROIT DE VOTE DES FEMMES

Pour un temps limité, ces pièces-souvenirs scellées sont le moyen idéal de souligner les efforts qui, des années plus tard, ont mené à l'obtention du droit de vote pour les femmes partout au pays.

POUR 5\$, VOUS RECEVREZ CINQ PIÈCES DE 1\$, EXPÉDIÉES GRATUITEMENT.

QUANTITÉS LIMITÉES\* Offre non valable en magasin.

N'attendez pas de trouver ces pièces commémoratives de 1\$ dans votre monnaie. Commandez-les dès maintenant et conservez-les précieusement.

POUR COMMANDER, VISITEZ MONNAIE.CA/VOTEDESFEMMES OU COMPOSEZ LE 1-855-757-7684



\* Limite d'un lot par foyer. JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. TOUS LES PRIX SONT INDICQUÉS EN DOLLARS CANADIENS. Offre valable au Canada seulement. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. La Monnaie royale canadienne se réserve le droit de refuser ou de limiter des commandes. © 2016 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.



# LES ENFANTS DE 1916

à la fin de la journée, c'était au tour du *God Save the King*. Mais la loi? On l'ignorait. Sauf quand les inspecteurs d'école passaient. »

Réal Bérard a fréquenté l'école de 1941 à 1950. L'artiste (Cayouche pour les lecteurs de *La Liberté*) se souvient bien de l'anglais cassé des élèves. Et de ces visites inattendues :

« On essayait de nous imposer la "culture britannique". Il fallait réciter des extraits du *Midsummer Night's Dream*, de Shakespeare. On apprenait tout par cœur, et on récitait sans comprendre ce qu'on disait, comme pour les prières en latin à la messe. Une fois, un jeune avait mal compris le mot *cowslip*, la primevère. Il disait *cowshit*. Ça n'aurait pas plu aux inspecteurs. »

Mais quand même les écoliers de Saint-Pierre Sud avaient de la chance : « Les inspecteurs passaient d'abord au village avant de se rendre à notre école. Alors quelqu'un de Saint-Pierre-Jolys arrivait à la course pour nous avertir que le loup allait bientôt faire une visite au poulailler. On avait le temps de se préparer. De cacher nos livres et de jouer notre p'tit coup de théâtre. »

« La plupart des inspecteurs étaient de bons *yabs*. Ils savaient



photo : Daniel Bahuaud

Quelques livres qu'on aurait pu feuilleter à l'école Saint-Pierre Sud.

bien ce qu'on faisait, mais ne se faisaient pas de soucis. Pour eux, c'était un gagne-pain. Je me souviens bien d'Archibald Herriot. Herriot avait été un servent de messe de Mgr Adélard Langevin. Il était sympathique à la cause du français, des Canayens et des catholiques. Alors il nous avertissait. Il faisait beaucoup de bruit en arrivant dans la cour d'école. Il faisait semblant d'inspecter la bécosse (ndlr : la petite structure à droite, sur le tableau de Réal Bérard) en faisant

claquer la porte. Ensuite, il venait nous rendre visite.

« Herriot comprenait même que les familles de la région étaient pauvres. Il excusait les garçons qui devaient s'absenter de l'école pour couper du bois, traire les vaches ou faire d'autres travaux. »

D'autres inspecteurs étaient plus diligents à accomplir leur besogne, voire même très stricts. Réal Bérard raconte : « MacDonald. Je me souviens bien du nom. (1) Un jour, j'avais monté le Union Jack à l'envers



Gracieuseté Réal Bérard

L'école Saint-Pierre Sud, telle que dépeinte par Réal Bérard.

sans le savoir, ce qui était très facile à faire par accident. Si nous on faisait du théâtre en faisant semblant que l'école fonctionnait en anglais, MacDonald, lui aussi, faisait du théâtre. Il s'est précipité devant la classe en nous demandant : *What's wrong here?* On ne savait pas de quoi il parlait. Et puis, de manière bien condescendante, il a expliqué que le Union Jack à l'envers était un signal de détresse. »

Raymond Bérard en rajoute une couche : « MacDonald se promenait dans la cour d'école pour voir si on parlait en anglais. Il n'était pas le seul inspecteur comme ça. J'ai entendu parler d'un inspecteur qui faisait la même chose dans les villages ukrainiens. C'était des hommes durs, bêtes. »

Réal Bérard ne perd pas le sens de la perspective : « Sans le savoir, on apprenait la résistance. Il n'aurait jamais été question de perdre notre langue. Le français était sacré. Mais on a appris à devenir militants à cause d'expériences comme celles-là. Les inspecteurs nous rabâchaient que l'anglais était *The World Language*. On s'disait : *Ils nous auront pas! Ils veulent du théâtre, on va leur en donner!* »

Raymond Bérard ajoute son grain de sel : « Quand les inspecteurs partaient, on chantait parfois le *Dieu sauve la Reine* en français. »

Henri Bérard, pour sa part, conserve de beaux souvenirs des cours de français et des examens de français de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba, organisme établi en 1916 après la promulgation de la Loi Thornton :

« En mai, l'AECFM organisait ses examens annuels. Chez nous, ils avaient lieu le samedi. On montait au Collège Saint-Pierre pour les écrire. Les résultats étaient publiés dans *La Liberté* et le *Patriote*. C'était gênant pour certains. Mais c'était quand même important. On comprenait que le français, c'était sacré. Cacher les livres, c'est une chose. Mais les examens étaient la clé de la réussite. »

« Par contre, ce qui faisait de la peine, c'est que nos amis métis participaient rarement aux examens. Au village, on les méprisait parce qu'ils parlaient mitchif. Les gens se moquaient d'eux, pour leur "mauvais français". Une fois, l'école s'était rendue au village pour assister à une pièce, montée par Henri Bergeron et d'autres. Les jeunes se moquaient de nous : *Tiens, les Indiens s'en viennent!* »

« On leur a quand même appris

quelque chose. En 1943, l'école Saint-Pierre Sud a remporté un concours de chant organisé par le père Martial Caron. On avait chanté *La Prière en famille*, une chanson qu'on pouvait trouver dans les cahiers de *La Bonne Chanson*. On était très fier de notre coup! »

Réal Bérard préférait davantage les activités qui avaient lieu justement à l'école Saint-Pierre Sud :

« Nos concerts de Noël étaient vraiment formidables. On accrochait des fanaux un peu partout dans l'école. Et puis on suspendait des draps blancs à des tringles faites de broche à foin. Les draps servaient de rideaux pour notre "théâtre". C'est en organisant des activités comme celles-là qu'on a vraiment apprécié notre langue. »


« Et puis j'ai adoré nos livres d'école. Les familles les achetaient et se les partageaient souvent, d'un grade à l'autre. J'ai vu des manuels avec les signatures de jeunes de trois ou quatre familles. J'éprouve encore beaucoup de nostalgie pour ces livres, et les efforts de nos parents pour les acheter. J'ai conservé des exemplaires de *Mes premières leçons de rédaction*, *Mon livre de français*, *Histoire du Canada* et bien sûr, les cahiers de *La Bonne Chanson*. Tous étaient publiés au Québec. Et ils étaient vraiment bien illustrés. Dans les années 1950, pendant que j'étudiais aux Beaux-Arts à Montréal, j'ai rencontré Robert Bernier, qui avait illustré *Mon livre de français* et Nicole Lapointe, qui a illustré toute la série des cahiers de *La Bonne Chanson*. Je leur ai dit : *Savez-vous que vos dessins sont illégaux au Manitoba?* »

L'éducation en français au Manitoba est retournée à la pleine légalité en 1970, grâce à la *Loi 113* de 1970 promulguée par le gouvernement Schreyer. Une décision qui laisse Henri Bérard à la fois toujours songeur et sûr de son droit :

« Ils ont essayé de nous avoir. De nous assimiler. Le *British Empire* allait durer pour toujours. C'est nous qui les avons eus! Aujourd'hui, mes enfants et mes petits-enfants parlent un beau français! »

(1) Selon le site Internet de la Manitoba Historical Society, l'inspecteur en question s'appelait Hanford James MacDonald. On peut retrouver les noms des inspecteurs d'école au [www.mhs.mb.ca/docs/people/schoolinspectors.shtml](http://www.mhs.mb.ca/docs/people/schoolinspectors.shtml)

## Manitoba Hydro – votre expert en énergie



### Le confort à la maison grâce à un ventilateur-récupérateur de chaleur

Le Code du bâtiment du Manitoba exige l'installation d'un ventilateur-récupérateur de chaleur (VRC) dans toute maison neuve. Ce système de ventilation mécanique tire l'air frais de l'extérieur et l'air vicié évacué de l'intérieur préchauffe l'air entrant.

Le VRC vous permet de contrôler la qualité de l'air dans la maison. En hiver, quand le VRC est en marche, les ventilateurs de la cuisine et des salles de bains évacuent l'humidité excessive et les odeurs. L'air frais entre par les conduits du générateur d'air chaud, et le ventilateur de l'appareil, qui fonctionne automatiquement quand le VRC est en marche, distribue l'air dans toute la maison.

Il est important de savoir comment faire fonctionner les dispositifs de réglage automatiques et manuels de votre VRC pour éviter les problèmes d'humidité dans la maison. Bon nombre de dispositifs de réglage de VRC comptent aussi un interrupteur pour le déshumidistrat donc vérifiez toujours le mode d'emploi et apprenez comment utiliser les deux fonctions.

Voici quelques facteurs à considérer quand vous utilisez un VRC :


- Si l'unité est réglée de manière à fonctionner continuellement, la maison pourrait devenir plus sèche que vous le souhaitez, surtout par temps froid.
- Veillez à ne pas trop ventiler car cette mesure pourrait augmenter les coûts de chauffage et de refroidissement, et produire des niveaux d'humidité qui sont inconfortablement bas.
- Pendant l'hiver, réglez le déshumidistrat à la baisse, juste assez pour empêcher la formation de condensation sur les fenêtres.
- Au cours du printemps et de l'été, le fonctionnement continu ou trop fréquent du VRC pourrait produire de l'air chaud et humide dans la maison et faire en sorte que le climatiseur marche plus souvent.
- Il n'est pas avantageux d'éteindre ou de débrancher votre VRC de manière permanente, au risque de produire des niveaux élevés d'humidité qui peuvent entraîner la formation de moisissure et des conditions de vie malsaines.

Il est possible de gérer toutes ces situations grâce à une commande de réglage automatique qui aidera à garder la maison confortable et à maintenir de bons niveaux d'humidité tout en permettant d'économiser sur la facture d'énergie. Enfin, vérifiez le manuel d'entretien car il vous fournira des renseignements importants sur l'entretien de l'appareil pour assurer une efficacité maximale.

Si votre maison n'est pas équipée d'un VRC, parlez à un entrepreneur en ventilation digne de confiance au sujet de l'installation d'un VRC dans une maison existante ou de l'amélioration des dispositifs de réglage. L'achat et l'installation des VRC sont admissibles à du financement dans le cadre des Prêts Éconergiques résidentiels de Manitoba Hydro.

Pour d'autres renseignements, rendez-vous sur [hydro.mb.ca/heating](http://hydro.mb.ca/heating)

Pour d'autres conseils sur les économies d'énergie ... appelez-nous au 204 480-5900 à Winnipeg, ou au 1 888 624-9376 (1 888 MBHYDRO), ou envoyez un courriel à email [powersmartexpert@hydro.mb.ca](mailto:powersmartexpert@hydro.mb.ca).





LES ENFANTS DE 1916

LES MENNONITES ENFANTS DE 1916

Les mennonites aussi ont été trahis

Il n’y a pas que les francophones qui ont subi de plein fouet l’impact de la Loi Thornton. D’autres Manitobains ont subi les effets de l’esprit colonialiste qui animait cette loi, notamment les mennonites.

Daniel BAHUAUD  
redaction@la-liberte.mb.ca

Andrea Dyck, la conservatrice du Mennonite Heritage Village à Steinbach, souligne que la Loi Thornton de 1916 a bouleversé la communauté mennonite tout autant que la communauté canadienne-française de l’époque.

« S’il y a des mennonites en Amérique latine, notamment au Mexique et au Paraguay, c’est à cause

de la Loi Thornton, et de son équivalent saskatchewanais adopté en 1917. En 1922, 7 500 mennonites du Manitoba et de la Saskatchewan ont quitté le Canada.

« Ces mennonites se sentaient profondément déçus, voire même trahis. En 1873, une délégation de mennonites avait conclu une entente avec le gouvernement du Canada, qui a permis aux mennonites de s’établir au Manitoba dès 1874. Parce que les mennonites sont des chrétiens

pacifistes, dotés d’une philosophie stricte sur la séparation de l’Église et de l’État, le Canada avait accepté de les exempter du service militaire, et même de l’obligation de prêter des serments à l’État. Selon l’entente, les écoles mennonites seraient à caractère religieux et l’allemand y serait enseigné. »

Pourtant, l’éducation est une responsabilité provinciale. « C’est ce que la délégation de 1873 n’avait pas compris. Alors en 1916, le monde des écoles mennonites a été



Andrea Dyck, la conservatrice du Mennonite Heritage Village : « En 1916, le monde des écoles mennonites a été chambardé. »

chambardé. On exigeait l’anglais comme langue d’enseignement. Le curriculum était établi par la Province, et les enseignants devaient obtenir une certification de l’État. De plus, l’enseignement religieux, bien que permis, devait se faire après les heures de classe. Et pour la première fois, on devait hisser le Union Jack, et installer des photos du roi dans la salle de classe.

« Plusieurs parents mennonites ont tout simplement refusé d’envoyer leurs enfants à l’école. On leur a imposé des amendes. Certains ont même été emprisonnés. Ils ne comprenaient pas que le monde avait changé. Qu’on était en pleine Première Guerre mondiale et que le Canada cherchait à développer une identité patriotique britanno-canadienne. Après de nombreuses tentatives pour changer la situation, les mennonites les plus conservateurs ont plié bagage. »

Après l’exode de 1922, un nouveau contingent de mennonites ukrainiens s’est installé au Manitoba.

« Ces mennonites avaient connu la mise en place du joug soviétique. Par conséquent, ils étaient moins portés de tenir à un pacifisme rigoureux. Plusieurs avaient même formé des milices de défense en Ukraine. Ils ont amené de nouvelles perspectives à la communauté mennonite du Manitoba. Pour nous, ils formaient un autre legs de la Loi Thornton. »



L'École technique et professionnelle, une histoire de réussites

Ces six diplômés en Éducation de la jeune enfance sont maintenant fiers enseignants dans ce même programme!

Partagez votre histoire...

#ETP40 [Facebook icon] [Instagram icon] [Twitter icon] [YouTube icon] /ustboniface

ustboniface.ca/etp40



RECTIFICATIF

Dans l’article « Les aînés s’ouvrent à la jeunesse » paru dans *La Liberté* du 2 au 8 mars, il a été erronément indiqué que Nicole Brémault, qui a la charge de coordonner les spectacles du nouveau projet intergénérationnel de la Fédération des aînés franco-manitobains, n’était plus la directrice artistique de *Chemin Chez Nous*. Nicole Brémault a accepté nos excuses.



UN ÉLAN CARITATIF DU SUD-EST MANITOBAIN

# Sainte-Anne et Steinbach main dans la main

Une famille de réfugiés syriens trouvera pied à terre à Steinbach d'ici quelques mois, grâce aux efforts des paroisses de Sainte-Anne et de Steinbach.

Daniel BAHUAUD  
redaction@la-liberte.mb.ca

C'est lors de sa réunion du 9 mars, tenue à Steinbach, que le comité de parrainage de réfugiés des paroisses Sainte-Anne et Christ Our Saviour ont tranché la question : la famille parrainée sera logée en région.

Tom Leppelmann, un paroissien de Christ Our Saviour, explique le choix du comité :

« À notre avis, la campagne est plus conviviale, plus chaleureuse. Notre famille sera accueillie et suivie de près – avec beaucoup d'amour – à Steinbach. Parce que Steinbach, c'est une communauté suffisamment grande pour que les réfugiés puissent facilement avoir

accès à des soins de santé, des écoles, etc., mais suffisamment petite pour qu'ils n'aient pas l'impression de sombrer dans l'anonymat.

« Le choix n'a quand même pas été facile. Notre comité de parrainage a consulté Ed Neufeld, un représentant de la Grace Mennonite Church à Steinbach qui, elle aussi, a tranché en faveur de la campagne. Mais d'autres groupes préfèrent héberger les réfugiés à Winnipeg, à cause de la présence d'une communauté syrienne et des nombreux atouts d'une grande ville. C'est le cas de la paroisse Saint-Joachim, de La Broquerie, qui s'est jumelé avec la paroisse de Saint-Émile, du quartier de Saint-Vital à Winnipeg. On respecte et on comprend ce choix. »

Cela faisait depuis l'automne 2015 que les paroissiens de Sainte-Anne et de Steinbach collectaient des fonds pour aider les réfugiés syriens. Gabriel Lévesque, le pasteur de la paroisse Sainte-Anne, explique comment les deux églises se sont regroupées :

« Unis, on peut accomplir plus. Alors on tâté le pouls chez Christ Our Saviour pour voir s'il y avait de l'intérêt. Les gens ont vite accepté. Ensemble, on a déjà amassé 30 000 \$. C'est une somme qui permettra d'accueillir une famille de six réfugiés, soit deux parents et quatre enfants.

« Notre grand défi, c'est le logement. Le comité de parrainage travaille présentement à trouver une maison, que nous comptons louer. Pour nous, une maison, c'est ce qu'il



photo : Gracieuseté paroisse Christ Our Saviour  
Le comité d'accueil des réfugiés des paroisses de Sainte-Anne et de Christ Our Saviour : Dena Duizer; Gabriel Lemoine; Kas Samonte; Tom Leppelmann; Diane Hauri; Samuela Isenschmid-Reimer; Chris Reimer; l'abbé Gerry Sembrano, curé de Christ Our Saviour; Judy White-Brophy; Francyne Lemoine; Gelila Hailu, la coordonnatrice diocésaine du parrainage des réfugiés, et l'abbé Gabriel Lévesque, curé de Sainte-Anne.

faut pour une famille. De plus, nous faisons la collecte de meubles, de vaisselle et autres items dont notre famille aura besoin. »

Gelila Hailu, la coordonnatrice diocésaine du parrainage des réfugiés, était présente à la rencontre du comité de parrainage.

« Mon rôle est de faciliter le travail du comité. L'archidiocèse est un des organismes reconnus par le gouvernement pour accueillir les réfugiés. Alors j'aide les paroisses à bien remplir les formulaires gouvernementaux, pour que leurs demandes d'accueil soient en règle. Comme ça, ces groupes peuvent toucher aux fonds du gouvernement fédéral, qui donne une somme égale à celles qu'ils ont collectées. »

Le gouvernement Trudeau ayant atteint son objectif d'accueillir 25 000 réfugiés syriens dès la fin de février, il se peut que les paroisses Sainte-Anne et Christ Our Saviour aient à attendre quelques mois encore avant d'héberger une famille de réfugiés. Gelila Hailu élabore : « Le Fédéral a rempli son objectif de justesse. Les fonctionnaires étaient débordés. Alors le Fédéral prend présentement le temps de reprendre son souffle. Sainte-Anne et Steinbach, ainsi que d'autres groupes comme celui des paroisses Saint-Joachim et Saint-Émile, devront tout probablement attendre encore un peu. »

D'autres paroisses de l'Archidiocèse de Saint-Boniface prévoient accueillir des réfugiés. À l'heure actuelle, les paroisses St. Timothy's de Saint-Vital, et Mary Mother of the Church du quartier de Fort Garry, collectent des fonds avec l'appui du diocèse.

« D'autres projets d'accueil indépendants du diocèse sont également en cours, précise Gelila Hailu. Les paroisses Notre-Dame-du-Lac, de Lac du Bonnet, et Our Lady of Mount Carmel de Carman, ont initié des projets d'accueil avec le concours d'églises protestantes locales. »



Santé en français

ÊTRE BIEN DANS SA LANGUE

#MONZOMARS

BONNE JOURNÉE INTERNATIONALE de la FRANCOPHONIE!

le pouvoir DES MOTS

Santé en français veut profiter de l'occasion pour dire merci à tous ceux et celles qui oeuvrent dans le domaine de la santé et des services sociaux. Vos efforts d'offre de services en français sont reconnus et appréciés! La santé en français c'est un engagement de tous les jours!



Les services sociaux et de santé.  
Offrez-les. Demandez-les... en français.

santeenfrancais.com



PUBLI-REPORTAGE



# DANS NOS ÉCOLES

Chaque semaine, *Dans nos écoles* couvre ce qui s'est passé dans des écoles de la DSFM et annonce des événements à venir. Dans la nouvelle formule, les élèves livrent leurs commentaires sur des sujets variés. Les bons coups de nos élèves ont aussi leur plateforme. Restez informés, Suivez *Dans nos écoles*!

RÉGION URBAINE

## Les multiples talents du CSLR

Le Centre scolaire Léo-Rémillard a une fois encore démontré ses nombreux talents du 2 au 5 mars dernier en présentant *Rabenlied*, la dernière production de sa troupe de cirque *Circumfero*. « *Rabenlied* est une tragédie sur laquelle on travaille depuis mai dernier », a révélé l'enseignant responsable du projet, Nathanaël Wsiaki.

Musiciens, choristes, jongleurs, danseuses aériennes, gymnastes, magicien, danseuse de cerceaux, meneuses de claque, contorsionniste, clowns, escrimeurs, dessinatrice ou encore équilibristes sur échasses, sans compter la création des costumes, des masques et des décors, ce sont quelque 115 élèves du CSLR, dont des finissants des années précédentes, qui ont pris part au spectacle.

photos : Camille Harper-Séguy



### CITATION DE LA SEMAINE

Kennedy McMullen, 5<sup>e</sup> année, École communautaire Saint-Georges

« Ça va être un défi pour moi de poser toutes les questions à ma grand-mère comme si je ne savais rien d'elle. Je suis un peu intimidée, car je veux faire du bon travail devant elle. »

### À NOTER

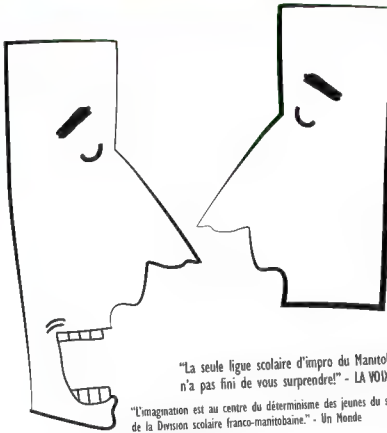
#### ACTIVITÉS SCOLAIRES

14 au 18 mars, Semaine artistique à l'école communautaire La Voie du Nord.



LIGUE D'IMPROVISATION DU SECONDAIRE TELLEMENT ÉPOUSTOUFLANTE

#### ÉLIMINATOIRES ET FINALE



**ÉLIMINATOIRES**  
Samedi 19 mars 2016 de 10 h à 15 h 30 au Centre scolaire Léo-Rémillard.

**FINALE**  
Mercredi 23 mars 2016 à 19 h au CCFM, Salle Pauline-Boutal.

Ouvert au public – Entrée gratuite!  
Écoles participantes : ÉCAL, CSLR, CLR, PDC, ECRB  
Un événement spectaculaire à ne pas manquer!

#### COMMISSION SCOLAIRE

Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, le mercredi 23 mars à 19 h, au bureau divisionnaire, Lorette.

#### CONGÉS

25 mars, Vendredi Saint, congé.  
28 mars – 1<sup>er</sup> avril, semaine de relâche

Avis aux parents de la DSFM : Afin d'être avisé des annulations de transport scolaire, des fermetures d'école ou des retards d'autobus, pour cause de situations d'urgence ou d'intempéries, abonnez-vous à Twitter (#DSFM\_ALERT).





PUBLI-REPORTAGE



VOUS SOUHAITEZ SOUMETTRE  
UN SUJET DE DISCUSSION? ÉCRIVEZ À  
ECOLES@LA-LIBERTE.MB.CA



LE RIRE

Le samedi 19 mars dernier a eu lieu au Centre culturel franco-manitobain à Saint-Boniface le Gala Juste pour rire des Rendez-vous de la francophonie. Animé par l’humoriste et comédien québécois François Massicotte, ce Gala a donné la scène à cinq autres humoristes, dont deux Franco-Manitobains, pour faire rire le public entièrement en français le temps d’une soirée.

Et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine, qui est-ce qui les fait le plus rire?



Véronique Bérubé, 9<sup>e</sup> année,  
Centre scolaire Léo-Rémillard

« Ce sont mes amis qui me font le plus rigoler. Ils sont vraiment drôles. Sur Snapchat, ils m’envoient des images drôles d’eux-mêmes et ça me fait rire. Une fois par exemple, j’ai reçu une vidéo de mon amie sur son sofa avec son chat. Elle l’a poussé, il est tombé, puis elle a fait une drôle de face. C’était vraiment drôle! »



Kalen Nordick, 6<sup>e</sup> année,  
École Sainte-Agathe

« La personne qui me fait rire le plus, c’est mon ami Cédric parce qu’il dit beaucoup de blagues. C’est un ami de l’école, alors on se voit souvent. Avec lui, je ris toute la journée! »



Kennedy McMullen, 8<sup>e</sup> année,  
École communautaire Saint-Georges

« Ce sont mes amis qui me font le plus rire. J’adore être avec mes amis, ils me font sentir vraiment contente. Je les aime tellement, ils sont comme une famille. On fait de l’improvisation ensemble, alors on se fait toujours beaucoup rire. »

DIVISIONNAIRE

Au micro pour valoriser les lieux-dits

Les Écoles Pointe-des-Chênes, Saint-Joachim, Jours de Plaine, l’École régionale Saint-Jean-Baptiste et l’École communautaire Saint-Georges ont répondu à l’appel de l’Association culturelle franco-manitobaine pour mettre en valeur les lieux-dits du rural manitobain.

Par groupe de deux ou trois, les élèves vont questionner un aîné de leur communauté sur un lieu autrefois important pour le village, mais qui tombe dans l’oubli aujourd’hui.

« Je participe à ce projet car je suis curieuse, confie l’élève de 8<sup>e</sup> année de l’École communautaire Saint-Georges, Kennedy McMullen. J’aime apprendre à propos des autres personnes et explorer différentes choses dans la vie. »

Pour bien se préparer à mener leurs entrevues auprès des aînés, qui seront enregistrées puis diffusées à la radio et sur l’Internet, quelque 35 élèves des cinq écoles ont suivi les 3 et 4 mars dernier une formation à CKSB.

L’élève de 11<sup>e</sup> année de l’École Jours de Plaine, Delaney Gamache, a apprécié, grâce à la formation, « observer les autres faire leurs entrevues. Ça va beaucoup m’aider, car ce sera ma première vraie entrevue. Maintenant, je pense avoir tout ce qu’il me faut pour réussir mon projet ».

Comme plusieurs jeunes, Kennedy McMullen prévoit interviewer sa grand-mère, car « elle vit dans la communauté depuis longtemps et elle y est très impliquée, surtout depuis que notre Musée a pris feu. Je veux qu’elle me parle du lieu où le Musée était. Ça a été facile de la convaincre!

« Par contre, ça va être un défi pour moi de lui poser toutes les questions comme si je ne savais rien d’elle. Je suis un peu intimidée, car je veux faire du bon travail devant elle. »

L’élève de 9<sup>e</sup> année de l’École Saint-Joachim, Angèle Grenier, partage son sentiment. « C’était plus facile de faire l’entrevue quand je ne connaissais pas l’autre personne », retient-elle de son exercice d’entrevue à CKSB.



photos : Camille Harper-Séguy

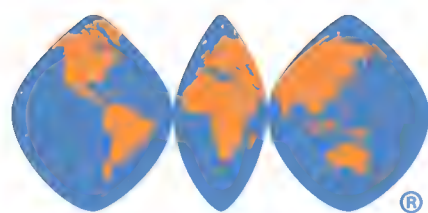
Quelque 35 élèves de cinq écoles de la DSFM ont découvert auprès d’ici Radio-Canada l’art de mener des entrevues radio. Ils se serviront de leur nouvelle compétence pour faire parler les aînés de leurs villages.



DSFM\_Officiel







**WORLD TRADE CENTRE®**  
**WINNIPEG**  
 Business InfoCentre

présente

# AFFAIRES ÉCLAIR

Lancez votre entreprise en 55 heures chrono

## Que pouvez-vous faire en 55 heures?



**Vendredi**

Lancez vos idées d'entreprise  
et formez une équipe



**Samedi**

Validez l'idée et bâtissez  
votre modèle de gestion



**Dimanche**

Argumentez devant un  
jury et gagnez des prix!



**Première place**

1 000 \$ et une valeur  
de 1 000 \$ de publicités  
dans le journal *La Liberté*



**Deuxième place**

500 \$ et autres prix



**Troisième place**

250 \$ et autres prix

## DU 1<sup>er</sup> AU 3 AVRIL 2016

À l'Université de Saint-Boniface

**Billet : 30 \$** pour le public, gratuit pour les étudiants.

Inscrivez-vous à [wtcwinnipeg.com/fr/event/affaires-eclair](http://wtcwinnipeg.com/fr/event/affaires-eclair)

**Tél. :** (204) 984-2272 - **Courriel :** [cbn@wtcwinnipeg.com](mailto:cbn@wtcwinnipeg.com)

#AffairesEclair

Merci à nos commanditaires :



**BDC** 

 Université de  
Saint-Boniface



**LA LIBERTÉ**  
Depuis 1913



# EMPLOIS ET AVIS

**Actionmarguerite**  
Service & Compassion

**Physiothérapeute**  
0,60 etp, temps partiel

**POSTULEZ EN LIGNE :**  
[actionmarguerite.ca](http://actionmarguerite.ca)

**OFFRE D'EMPLOI**

**Réceptionniste bilingue à temps plein pour une clinique dentaire**

Qualités requises :

- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- informatique;
- bon sens de l'organisation;
- entregent.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par courriel à [lachance.santos@gmail.com](mailto:lachance.santos@gmail.com) ou appelez au 233-7726.

**GARDERIE LES PETITS AMIS DAY CARE INC.**

La Garderie Les Petits Amis est à la recherche  
**d'éducateur(trice)s ASJE ou EJE II**  
Postes à temps plein

Les personnes intéressées doivent :

- posséder la certification d'assistant au service de la jeune enfance ASJE ou
- posséder un diplôme EJE II ou EJE III;
- être bon(ne)s communicateur(trice)s;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- être responsables et avoir un moyen de transport.

Nous offrons :

- un salaire de 16,50 \$/heure pour EJE II ou EJE III;
- un salaire de 11,30 \$/heure pour ASJE;
- une assurance de Groupe à travers Desjardins Financial Security;
- un plan de pension, Multi-Sector Pension Plan.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et trois noms de référence à :

Direction  
Garderie Les Petits Amis  
88, chemin Arena  
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba) R5H 1G6  
Téléphone : 204-422-8933 • Télécopieur : 204-422-6116  
Courriel : [garderie@mymts.net](mailto:garderie@mymts.net)

**Caisse** *Groupe Financier*  
*Financial Group*


Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 27 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein:

**Agent ou agente, services aux membres**

Région urbaine à Winnipeg; le lieu de travail est à confirmer  
entre les centres de services au 205 boulevard Provencher,  
36 boulevard Lakewood et 875 rue Dakota

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site [www.caisse.biz](http://www.caisse.biz).

**Actionmarguerite**  
Service & Compassion

**Joignez l'action!**

Infirmières autorisées et infirmiers autorisés  
Infirmières et infirmiers auxiliaires

Variété de quarts et d'équivalences temps plein

**POSTULEZ EN LIGNE :**  
[actionmarguerite.ca](http://actionmarguerite.ca)  
Télécopieur: 204 233-6803

Postes à combler

**DIVISION • SCOLAIRE**  
**FRANCO-MANITOBAINE**

Direction adjointe à 40 %  
Enseignant(e) à 60 %  
Contrat permanent 100%  
École communautaire Réal Bérard

Direction adjointe à 60 %  
Enseignant(e) à 40 %  
Contrat permanent 100%  
École Taché

Louise Gauthier, directrice des ressources humaines  
Bureau divisionnaire  
Tél : (204) 878 9399  
Date limite : le 21 mars 2016

Enseignant(e) au secondaire  
Contrat temporaire 100 %

Dale Normandeau, directeur  
Centre scolaire Léo Rémillard  
Tél : (204) 256 2831  
Date limite : le 22 mars 2016

Pour de plus amples renseignements :  
[www.dsfm.mb.ca](http://www.dsfm.mb.ca)

**PETITES ANNONCES**

**DIVERS**

**DÉCLARATION DE REVENUS,**  
impôts personnels, prix raisonnable.  
Tél. : 204-237 5326  
348-

**RECHERCHE**

**JE CHERCHE UN STATIONNEMENT** à Norwood, le jour, du lundi au vendredi. Tél. : 204-793-8573.  
347-

**À LOUER**

**APPARTEMENT À LOUER,** rue Aulneau-Despins, en face de L'Université de Saint-Boniface, une chambre à coucher, disponible immédiatement, rez-de-chaussée, buanderie, 685 \$ tout inclus. Texter seulement : 204-770-4921.  
346-

**À LOUER À SAINTE-AGATHE :** Duplex de vie accessible. 2 chambres à coucher. 1 230 pi<sup>2</sup>, garage simple, appareils électroménagers, baignoire à porte, grande terrasse. 1 400 \$/mois comprend l'hydro et l'eau. Jean-Claude au 204-298-7045.  
349-

**La prochaine étape de votre carrière?**



**SPÉCIALISTE, RELATIONS AVEC LA CLIENTÈLE (BILINGUE)**

Vous excellez dans le service à la clientèle et vous désirez mettre à profit votre habileté en répondant aux questions de notre clientèle au sein de notre Service d'assistance aux clients.Vous êtes à l'aise dans l'environnement d'un centre d'appels et vous désirez faire partie d'une compagnie prospère, en pleine expansion et qui est le chef de file dans le secteur de l'assurance pour soins médicaux et dentaire.

La principale tâche de la personne qui occupe ce poste consiste à traiter les demandes de renseignements visant les garanties Soins médicaux et Soins dentaires de la part de nos clients collectifs en provenance de notre ligne 1 800.

Une formation s'étalant sur six semaines et commençant le **2 mai, 2016** sera offerte aux frais de la Compagnie afin de vous permettre de développer vos connaissances relatives aux demandes de règlement pour soins médicaux et dentaires. L'échelle salariale pour ce poste commence à 36,006\$.

**Compétences et aptitudes requises:**

- Aptitudes marquées pour le service à la clientèle
- Solides aptitudes pour la communication verbale et écrite, en anglais et en français
- Capacité éprouvée pour le travail d'équipe
- Connaissances de base de l'utilisation d'un ordinateur

Franchissez la prochaine étape.  
Nous offrons un environnement de travail stimulant au sein d'une équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées dans notre site Web, à l'adresse: [www.greatwestlife.com](http://www.greatwestlife.com).Vous pouvez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici le **lundi, 4 avril, 2016**.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons toute personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

**Great-West**  
COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

[www.greatwestlife.com](http://www.greatwestlife.com)

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

**TOURISME RIEL**  
Division de/of Entreprises Riel Inc.

Tourisme Riel est à la recherche d'un(e)  
**Agent(e)s d'information touristique / Guides**  
pour des postes à temps plein  
Saint-Boniface et Saint-Norbert  
du 16 mai au 5 septembre 2016


Tâches :

- fournir des informations touristiques aux visiteurs;
- faire le maintien du dossier de statistiques de visite;
- offrir des visites guidées;
- coordonner et appuyer les évènements dans la région.

Exigences :

- être étudiant(e) à temps plein;
- posséder d'excellentes connaissances du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- avoir de fortes compétences interpersonnelles;
- Avoir une attitude positive;
- Être en mesure de travailler les fins de semaine.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae  
avant le 1<sup>er</sup> avril 2016  
par courriel à [gbourrier@tourismeriel.com](mailto:gbourrier@tourismeriel.com),  
par télécopieur au 204-233-8360  
ou en personne au 219, boulevard Provencher.

**DIVISION • SCOLAIRE**  
**FRANCO-MANITOBAINE**

**Soumission**

**SOUMISSION**

La Division scolaire franco-manitobaine recevra des soumissions pour tondre le gazon et pour l'entretien de la propriété des écoles ainsi que du bureau divisionnaire pour une période de trois ans à partir du printemps 2016.

Pour obtenir la documentation pertinente, communiquez avec la directrice adjointe de l'entretien Thérèse Verrier Dandeneau au 204 878-4422. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur soumission **avant 15h le vendredi 8 avril 2016**.

Apprendre et grandir ensemble



# I À VOTRE SERVICE I

## SERVICES

*Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de*

### qualité SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.

 **SALON MORTUAIRE DESJARDINS FUNERAL CHAPEL**

(204) 233-4949  
Sans frais : 1 888 233-4949  
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

**AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE**

Résidentiel et commercial  
(204) 231-4664  
afm@mts.net  
www.afmplumbingheating.com

**100 ANS Brunet Monuments inc.**

4e Génération

La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.

www.brunetmonuments.com  
405, rue BERTRAND  
St-Boniface, Manitoba  
**233-7864**  
Sans frais: 1(888)733-3323

**L'AGENT IMMOBILIER DES FRANCO-MANITOBAINS**

**DANIEL VERMETTE**

Vente de maisons SERVICES EN FRANCAIS 255-4204

www.danvermette.com

**Cet espace est à votre disposition!**

Informez-vous  
en composant le 204 237-4823

**Nicole Landry-Milner**

204-255-4204  
Service Bilingue

www.nicolemilner.com

45 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ  
Service en français | Servicio en español

**RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER**  
B.Comm.(Hons.)  
Agente immobilière  
451-5000  
renee.robidoux@gmail.com

**ROBIDOUX**  
REAL ESTATE & CONSULTING SERVICES

**ROGER ROBIDOUX**  
B.A.  
Courtier  
981-8159

**Dianne BOURBONNAIS**

204 941-3213

Service bilingue  
bourbonp@mts.net

Darren, agent immobilier Pour tous vos besoins en immobilier, contactez l'équipe de la famille.

**DARREN DESROCHERS**  
204 297-0229

www.darrendesrochers.com

Brigitte, agente agréée

**RE/MAX performance**  
darrendesrochers@remax.net

## AVOCATS-NOTAIRES

**Alain J. Hogue**  
AVOCAT ET NOTAIRE  
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

**Domaines d'expertise:**

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

**Place Provencher**  
194, boul. Provencher  
237-9600

**TLR** ETUDE TEFFAINE LABOSSIERE RICHER LAW GROUP

**Avocats et notaires**

**Rhéal E. Teffaine, c.r.**  
**Denis Labossière**  
**Philippe Richer**

247, boulevard Provencher  
Saint-Boniface (Manitoba)  
R2H 0G6  
Téléphone : 204 925-1900  
Télécopieur : 204 925-1907  
courriel : teflab@mymts.net

**Cet espace est à votre disposition!**

Informez-vous  
en composant  
le 204 237-4823

**AIKINS**  
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert  
Barbara M. Shields  
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.  
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

**LA LIBERTÉ**

PAS LE TEMPS DE LIRE VOTRE JOURNAL?  
PAS DE PROBLÈME, ÉCOUTEZ-LE!

**100 %**  
NUMÉRIQUE | COULEUR | AUDIO

VOTRE JOURNAL SUR MOBILES ET TABLETTES POUR 25 \$ PAR ANNÉE  
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA



OFFRE DE SERVICES  
**PROFESSIONNELS**  
en communications

**LA LIBERTÉ RÉD**

s'occupe de tout pour vous de A à Z

Contactez Sophie Gaulin à la-liberte@la-liberte.mb.ca | Tél. : 204 237-4823

**Vous avez besoin :**

- d'alimenter votre site Web et vos réseaux sociaux
- d'enrichir votre rapport annuel
- de mettre de la vie dans votre AGA
- de moderniser l'image de votre entreprise



## LES VOYAGEURS POURRAIENT BRILLER

L'équipe féminine de basketball du collège Louis-Riel, qui a eu une saison régulière parfaite, se rend à Virden pour tenter de remporter l'ultime honneur au tournoi provincial. Jean-Paul Gagné, l'entraîneur en chef, affiche sa confiance envers ses joueuses.

B5

## SAINT-LAURENT DANS L'EXPECTATIVE

Saint-Laurent s'est mobilisé dans l'espoir d'avoir suffisamment d'argent du concours canadien Kraft Hockeyville. Pour l'instant, les résidents sont assurés de recevoir 25 000 \$ pour la rénovation de l'aréna, vu par beaucoup comme étant le cœur de la communauté.

B7

LA LIBERTÉ

numérisée depuis 1913

[peel.library.ualberta.ca/newspapers](http://peel.library.ualberta.ca/newspapers)

# I CULTUREL I

## FESTIVAL DE FILMS FRANÇAIS DE L'ALLIANCE

# Dans l'espoir d'un bel avenir

La deuxième édition du Festival de films français de Winnipeg aura lieu à la Cinémathèque et à l'Alliance française du 18 au 20 mars prochain. Le thème choisi pour cette année est *Rêves, Évasions et Survie*.

Élément notable : le festival projettera presque uniquement des films originaires de France.



Mathieu  
MASSÉ

[presse1@la-liberte.mb.ca](mailto:presse1@la-liberte.mb.ca)

Le Festival de films français s'ouvrira le 17 mars à l'Alliance française sur l'avenue Corydon avec la projection d'un film mystère et d'une soirée animée par des artistes locaux.

C'est le réalisateur Damien Ferland, un natif de Saint-Boniface, diplômé en cinéma de l'Université de Winnipeg, qui a assuré la sélection pour l'édition de 2016. Questionné à savoir pourquoi aucune production canadienne n'a été insérée dans la programmation, il explique que les films choisis vont bien avec le thème du festival de cette année. Il fait mention des attaques terroristes à Paris en 2015. « C'était important de montrer que le rêve, l'évasion et la survie font toujours partie de la vie, même là-bas. »

Des films durs comme *Brooklyn* de Pascal Tessaud, sorti en 2014, ou *Mustang* de Deniz Gamze Ergüven, sorti en 2015 ont été choisis pour la soirée du 18 mars à la Cinémathèque. Les deux autres soirs, le festival projettera des vieux classiques : *La Grande illusion*, de Jean Renoir, un des premiers films d'évasion, sorti en 1937, ainsi que *Les demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy, à l'affiche des cinémas en 1967.

Le film de clôture, *Zazie dans le métro*, date de 1960 et a été réalisé par Louis Malle. Damien Ferland commente ses choix : « Je



photo : Gracieuseté Katrine Deniset

Damien Ferland et Katrine Deniset font partie de l'organisation et ils espèrent que le Festival de cinéma français évoluera en une réelle tradition au fil des ans.

voulais respecter le thème, mais aussi aller dans un registre quand même un peu léger. Je crois qu'avec *Zazie dans le métro* j'atteins cet objectif. »

Les organisateurs ont fait confiance à la réputation et l'expertise de Damien Ferland. Katrine Deniset, chargée de mission à l'Alliance française du Manitoba, ajoute : « Il respire cet univers-là tous les jours. C'est un vrai

passionné et il connaît très bien le milieu où il gravite. C'est pour ces raisons qu'on l'a choisi. »

En poste depuis janvier seulement, Katrine Deniset compare un peu le Festival de films français à Cinémental, bien établi depuis tout près de 25 ans. « Dans les deux cas, le but est de faire voir du cinéma qui n'est pas toujours accessible. On veut gâter la

population de cinéphiles avec des films qu'on ne trouvera pas sur Netflix. De cette manière-là, les gens ne peuvent pas rester chez eux à regarder des films dans leur salon. Ils doivent venir vivre l'expérience du cinéma, qui est toujours magnifique. »

Si le festival, encore très jeune, n'a pas encore l'ampleur de son grand frère Cinémental, l'Alliance française espère néanmoins en faire une tradition annuelle. Katrine Deniset explique sa vision du cinéma : « Aller voir des films, il faut que ce soit une sortie. Avec quelqu'un qu'on aime, ou bien seul, on s'achète du popcorn et ça prend des allures de tradition. C'est dans cette optique qu'on organise le festival. Pour permettre aux gens de faire perdurer cette tradition. »

De son côté Alan Nobili, le directeur de l'Alliance française, note que c'est grâce à des partenaires comme l'Institut français et Cinémental et à une coopération « particulièrement efficace » avec la Cinémathèque qu'ils pourront faire vivre le Festival de films français jusqu'à ce qu'il devienne une réelle tradition.

Katrine Deniset ajoute cependant qu'à l'avenir, elle aimerait pouvoir influencer davantage la programmation. Des films un peu plus locaux seraient à son avis une bonne chose pour assurer la pérennisation de cet événement. « Je crois qu'on devrait réviser cet aspect. Les films de cette année sont exclusivement français et sont tous très bons, mais il serait important d'amener un peu plus de diversité dans la programmation. »

VOTRE MONDE  
AU BOUT DES DOIGTS

LE TÉLÉJOURNAL  
MANITOBA

avec Carla Oliveira et Louis-Philippe Leblanc

7 jours 18 h

ICI RADIO-cANADA

TêLe



# Sudoku

PROBLÈME N° 496

7		4				5		9
	9			1	7		4	
						2		
5					1	4	8	
	1	6					3	
		7	8					
				5			9	3
								2
			3	2	9	1	5	

RÈGLES DU JEU :

RÉPONSE DU N° 495

2	8	1	9	8	6	7	5	4
1	6	9	2	7	5	9	8	3
8	9	7	5	6	2	1	4	3
5	7	8	9	2	1	5	6	4
9	1	7	5	6	2	8	3	4
5	2	6	8	4	7	1	9	3
6	8	5	2	1	9	7	4	3
7	1	2	8	7	9	5	6	4
4	5	9	6	3	7	8	2	1

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

M O T S

C R O I S É S

PROBLÈME N° 865

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

**HORIZONTALEMENT**

1- Fantaisie débridée.

2- Devient amoureux (S') – Petit nombre de paroles.

3- Accordai une récompense à. – Prénom masculin.

4- Résiliation d'un bail. – Sort du sommeil.

5- Personnel. – Qui s'applique à tous les cas.

6- De façon compacte. – Réal Ouimet.

7- Eau-de-vie. – Demanderai avec insistance.

8- Faire de la publicité énorme. – Ida Genest.

9- Dupé. – Héroïne légendaire grecque. – Possessif.

10- Relatif au raisin. –

Habitant. – Fait partie du gros bétail.

11- Menstrues. – Très petite quantité.

12- Manteaux courts en laine. – Refus d'accorder ce qui est dû.

**VERTICALEMENT**

1- Qui commettent des vols accompagnés de destruction.

2- Mettre les rênes à un cheval. – La principale des îles Wallis.

3- Qui est sans valeur. – Pianiste français (1890-1956). – Animé, fait agir.

4- Emmerde.

5- Dans la Loire. – Fleuve d'Italie. – Préposition.

6- Bôme. – Antilopes.

7- Conjonction. – Com-

mune de Belgique.

8- Jour de la nouvelle lune. – Commune des Alpes-Maritimes.

9- Port du Luxembourg. – Personnel.

10- Fiels des poissons. – Ville de Roumanie.

11- Rempliraient avec excès.

12- Conjonction. – Qui sont loin dans le temps ou dans l'espace.

RÉPONSES DU N° 864

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	R	E	C	R	U	D	E	S	C	E	N	T
2	E	N	L	E	V	U	R	E	N	A	O	
3	S	T	I	M	P	L	I	N	E	S	P	
4	I	R	E	L	I	C	I	T	E	R	A	
5	P	A	N	S	E	E	L	A	V	E	S	
6	I	C	T	U	S	F	I	G	E	R	A	
7	S	T	E	H	B	A	T	E	L	L	E	
8	C	E	E	P	I	C	E	R	I	E	S	
9	E	S	E	R	I	N	E	A	S	T		
10	N	C	I	C	A	T	A	L	I	S	E	R
11	C	V	E	O	T	A	T	E	R	A		
12	E	V	E	N	T	R	E	S		S	E	N

## COLLES ET BRICOLES AVEC EDDY

Chronique de langue du Service de perfectionnement linguistique de l'Université de Saint-Boniface par Danielle Séguin-Tétreault

Chaque semaine, suivez les aventures d'Eddy Moidon, et amusez-vous en même temps à mettre vos connaissances du français oral et écrit à l'épreuve.





**DANIELLE**  
Séguin-Tétreault

Salut, c'est moi, Eddy Moidon. Mille millions de tonnes de clous! Rendre service, ce n'est pas toujours facile! Ma copine Clarisse s'est cassé la jambe et, en bon Samaritain que je suis, je lui ai offert d'aller au supermarché à sa place. Elle m'a remercié de ma gentillesse et m'a tendu une liste, disons, substantielle. Ce que je n'avais pas remarqué avant d'arriver au supermarché, c'est que Clarisse écrit dans le style

appelé communément « pattes de mouche ». J'ai mis un temps fou simplement à comprendre les mots sur la liste. Après deux heures de dur labeur, j'ai rapporté les provisions à Clarisse, plutôt fier de mon exploit. Elle était contente, MAIS : je n'avais pas acheté la bonne marque de jus d'orange, j'avais fait trancher le jambon trop épais au comptoir de charcuterie, les œufs que j'avais achetés n'étaient pas biologiques et j'avais oublié d'utiliser le coupon de réduction pour le café.

Sainte-Égoïne! Un simple « merci » aurait suffi! Mais non!

Elle a dit :

**Ne le prends pas personnel, Eddy, mais vous, les hommes, on dirait que vous ne savez pas comment chercher les items quand vous faites les épiceries.**

Laissez-moi vous dire que Clarisse va se trouver quelqu'un d'autre pour faire son épicerie la semaine prochaine! Clarisse s'exprime-t-elle aussi clairement qu'elle écrit? Voyez la réponse à la page B7.

Voilà, c'est tout. Et comme l'écrirait mon amie Clarisse : « bonne semai<sup>ne</sup> » (bonne semaine).

*Eddy Moidon*

## Couleurs locales

Dimanche 9 H  
Rediffusion lundi 19 H



Les grands enjeux de l'actualité vus par des chroniqueurs francophones des quatre coins du pays.

**unisTV**  
franco formidable

L'horaire peut varier selon le télédiffuseur. Incluse dans votre forfait télé de base.



ET **FEHR-WAY** tours PRÉSENTENT

## LA SOIRÉE FRANCOPHONE DU MOOSE

### LE MERCREDI 23 MARS 2016 À 19 H



vs.



**BILLETS : 15 \$ chacun**  
(prix régulier : 30,50 \$)

**Pour obtenir ce rabais, communiquez avec Kevin Hosein au 204-926-5635 ou Khosein@moosehockey.com**

**Le chœur des Petits intrépides chantera l'hymne national**

**Arrivez tôt et visitez les kiosques de nos partenaires sur la promenade principale au Centre MTS dès 18 h**

**Faites rayonner la francophonie manitobaine**

S F M



SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

PROMENADE



Café and More

Université de Saint-Boniface



CDEM



233-ALLÔ



CENTRE D'INFORMATION

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE





ICI



RADIO-CANADA



FESTIVAL MANIPOGO 2016

# Pas de glace, beaucoup d'activités

Pour la deuxième fois seulement en 16 ans d'existence, les activités de pêche sur glace ont été annulées au Festival Manipogo, la fin de semaine dernière. C'est la température clémente des dernières semaines qui en était la grande responsable. Sûrs de trouver d'autres activités, les festivaliers étaient au rendez-vous.

Le Festival Manipogo avait une programmation pour tout le monde dans les murs de l'école communautaire Aurèle-Lemoine. Ateliers de gigue, de percussions et d'œuvre d'art faite de paille de couleurs faisaient partie du lot. Pour ceux qui préféraient un samedi un peu plus calme, un tournoi de Charlemagne, un jeu de cartes local, avait lieu dans la bibliothèque.



Edgar Bruce, un pêcheur avec plus de 50 ans d'expérience, était présent pour exposer une série d'outils antiques pour la pêche sur glace. Il se sert de ses vieux outils pour raconter ses histoires de pêche.

L'agriculture est un mode de vie, pour vous comme pour nous

Rencontrez Justin

Venant lui aussi du monde agricole, Justin est bien placé pour aider les producteurs canadiens à bâtir leurs rêves. À l'image de votre équipe FAC, Justin connaît votre secteur d'activité et souhaite faire votre connaissance.

1-800-387-3232 fac.ca

Justin Vuignier  
Directeur des relations d'affaires chez FAC

Financement agricole Canada  
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada



Même en l'absence de pêche sur glace, cette industrie était très présente. Brigitte Carrière, femme de pêcheur, donnait un atelier sur la spécialité locale : le doré. Devant un groupe d'une quinzaine de festivaliers qui avaient l'eau à la bouche, elle apprête un poisson de A à Z.



La fille de Karen Leclerc, Maya Gregory a profité du festival pour se faire maquiller.



Karen Kosten, Helen Gareau et Brigitte Carrière, de gauche à droite, ont pris place dans la machine à chenilles Bombardier, autrefois utilisée pour la pêche sur glace.

L'Accueil francophone vous remercie...

JOUR J  
TOI, MOI ET NOUS

Grâce à chacun de vous, la journée fut un succès!

MERCI

WORLD TRADE CENTRE®  
WINNIPEG

FRANCOFONDS

CIBC

LA LIBERTÉ

ICI manitoba

Premier Choix

DSFM

Université de Saint-Boniface

Caisse

SERC

CDEM

NONS

233-ALLÔ

SFM

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada



LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINT-BONIFACE NUMÉRISE UN IMPORTANT FONDS

# Le travail d'Étienne Gaboury bientôt en ligne

Les dessins, plans et documents d'Étienne Gaboury seront très bientôt disponibles sur Internet, grâce aux efforts de la Société historique de Saint-Boniface, de l'archiviste Natalie Vielfaure et de son assistante pour le projet, Claire Paetkau.

Daniel BAHUAUD  
redaction@la-liberte.mb.ca

La Cathédrale de Saint-Boniface, la Monnaie royale de Winnipeg, le Centre des arts des Jardins internationaux de la Paix, l'école de Nelson House, l'édifice des Travaux publics du Pas, et les églises des paroisses du Précieux-Sang, de Saint-Claude, de Ste. Bernadette et des Saints-Martyrs-Canadiens figurent parmi les 28 projets architecturaux du célèbre architecte franco-manitobain qui seront mis en ligne par la Société historique de Saint-Boniface (SHSB).

Pour Gilles Lesage, le directeur général de la SHSB, le choix des archives à numériser, pour ce premier grand projet de numérisation, était évident : « Notre but est de rendre accessible nos fonds d'archives, pour que le public puisse les consulter en ligne. On a commencé par le fonds Étienne Gaboury, puisqu'il s'agit d'un architecte très connu. Et la collection avait déjà été traitée par nos archivistes. Nous avons donc une bonne idée de ce que contenaient ces archives. »

Claire Paetkau qui a numérisé le fonds, abonde dans le même sens : « C'était un bon choix pour un premier essai. Surtout qu'il y avait un défi technique important à relever. Les archives d'un architecte contiennent forcément beaucoup de plans, de cartes et de dessins. Nous voulions numériser ces documents à très haute résolution, pour que d'autres architectes puissent les consulter. Ce n'était pas facile. J'ai beaucoup travaillé, en utilisant le logiciel Photoplay. Il fallait être très précis dans la numérisation. Mais une fois un projet de cette envergure réalisé, on savait qu'on serait ensuite en mesure de numériser d'autres documents à grand format, comme des cartes géographiques. »

Le projet se chiffre à près de 44 000 \$. La moitié des coûts a été consacrée à l'emploi d'un logiciel de base de données Web de la firme vancouveroise Andornot. Claire Paetkau élabore : « Andornot a modifié notre interface de recherche en ligne, pour qu'on puisse non seulement ouvrir un dessin architectural, mais zoomer pour voir les plus menus détails. Les couleurs, les lignes, et les plus petites marques sont très claires,

très distinctes. On retrouve même les taches de café sur les plans!

« C'était un vrai plaisir de numériser cette collection. J'adore l'architecture. J'aime prendre des photos d'édifices. Il y a des formes et des angles intéressants dans le travail d'Étienne Gaboury. »

Natalie Vielfaure était chargée de préparer des descriptions des projets architecturaux. « J'ai fourni un contexte historique de chaque projet, pour aider les gens à se retrouver dans la collection Gaboury. Je commente les plans, leur évolution, les obstacles à la réalisation des projets et les débats qui sont survenus en cours de route. Sans parler des rénovations qui ont été effectuées depuis.

« Ce que j'ai apprécié, c'est le grand professionnalisme d'Étienne Gaboury. Ça, et sa grande passion pour son travail, qu'on constate tout de suite dans sa correspondance. Lorsqu'il a été embauché pour créer une nouvelle cathédrale dans les ruines de l'ancienne, qui a brûlé en 1968, on voit que c'est non seulement à titre d'architecte, mais comme paroissien et Bonifacien qu'il a travaillé. »

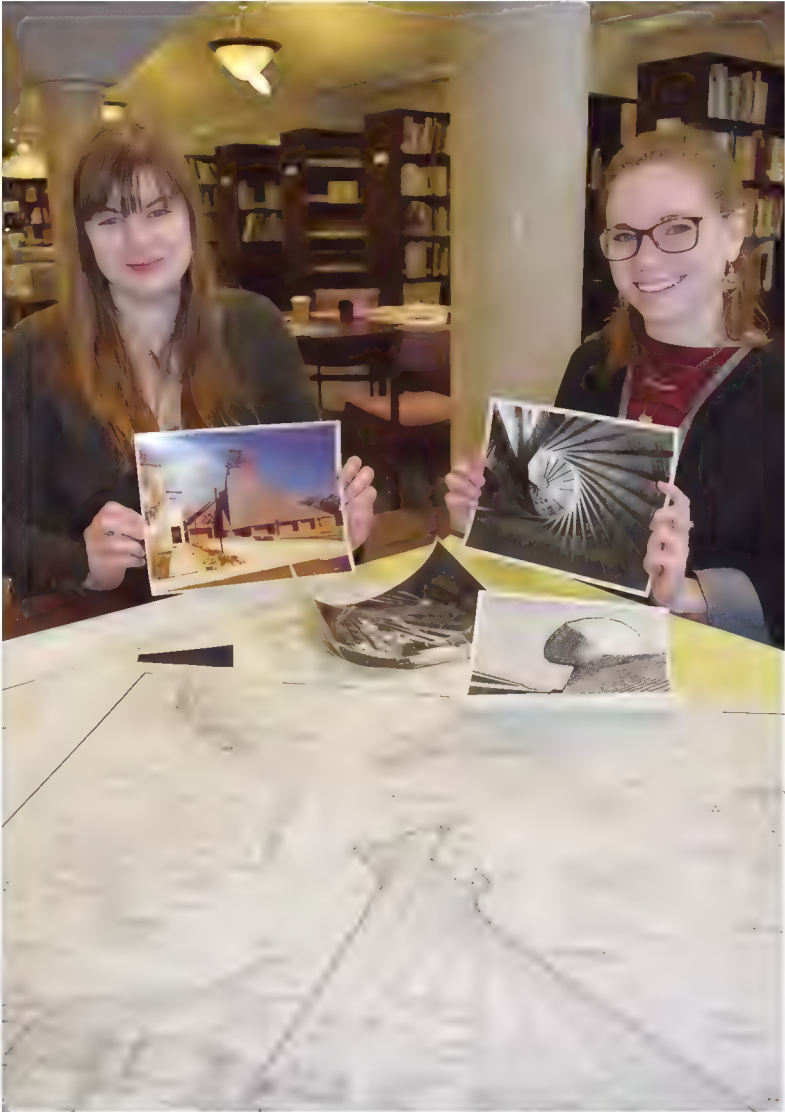


photo : Daniel Bahaud  
Natalie Vielfaure et Claire Paetkau, avec quelques éléments du fonds Étienne Gaboury.

## Pendant le congé du printemps, laissez-vous inspirer...

Venez avec toute la famille pour participer à des activités spéciales du 26 mars au 3 avril.

Consultez le calendrier des activités prévues à [droitsdelapersonne.ca](http://droitsdelapersonne.ca).

MUSÉE CANADIEN POUR LES DROITS DE LA PERSONNE

#AuMCDP



# I SPORT I

## LES VOYAGEURS AU TOURNOI PROVINCIAL

# Face à l'ultime adversaire

Après une saison régulière parfaite, l'équipe de basketball féminin du Collège Louis-Riel participera au tournoi provincial à Virden les 17, 18 et 19 mars. Jean-Paul Gagné, l'entraîneur des Voyageurs, est confiant des capacités de son équipe à remporter les grands honneurs.

Mathieu MASSÉ  
presse1@la-liberte.mb.ca

représentent leur école lors du tournoi provincial de basketball féminin AAA, à Virden.

Après 11 victoires en saison régulière et trois autres en séries éliminatoires, les Voyageurs du Collège Louis-Riel Jean-Paul Gagné, l'entraîneur-chef, affirme que son équipe a des chances de monter sur la première marche du podium. Mais il anticipe



photo : Gracieusté Chloé Freynet-Gagné

Les membres de l'équipe de basketball du Collège Louis-Riel, les Voyageurs, participeront à la finale provinciale du 17 au 19 mars. Rangée du haut : Jean-Paul Gagné (entraîneur), Émilie Hoepfner, Esther Ruchegaza, Julia Perron, Bendu Dukuly, Alexis Rasmussen, Richard Chabot (entraîneur). Rangée du bas : Béatrice Soulard, Jocelyne Fournier, Sarah Boissonneault, Mylène Chabot, Ariane Freney-Gagné. Absente de la photo : Roxane Desrochers.

une féroce compétition. « Il y a seulement deux équipes dans le tournoi qui ont eu de meilleurs résultats que nous. Lors d'un tournoi cette année, nous avons perdu contre l'équipe qui est classée première, mais seulement par sept points. Tout peut donc arriver. »

L'entraîneur des Voyageurs depuis quatre saisons affirme que les promesses de victoires sont très bonnes. Il se réjouit de savoir qu'un noyau de huit filles sur 11 est en ce moment en 11e année. Ce qui signifie qu'elles pourront être de retour pour la prochaine saison. « L'équipe ne sera pas à rebâtir au complet dès la saison prochaine. C'est très positif. »

Fait à noter, les deux filles des entraîneurs de l'équipe, Ariane Freynet-Gagné et Mylène Chabot, se retrouvent dans la formation. De l'avis de l'entraîneur-chef, les deux jeunes femmes forment un noyau très fort de l'équipe.

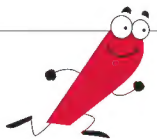
Ariane Freynet-Gagné est en 12e année. Il s'agit donc de sa dernière saison avec les Voyageurs du Collège Louis-Riel. Jean-Paul Gagné entraîne sa fille depuis qu'elle a sept ans. Rien n'est coulé dans le béton pour l'année prochaine, mais il indique qu'il suivra probablement sa fille où elle ira jouer. Il laisserait alors le poste d'entraîneur-chef à son collègue Richard Chabot, dont la fille

Mylène sera en 12e année en septembre prochain.

Ariane Freynet-Gagné se montre un peu nostalgique en pensant au tournoi provincial. « C'est un tournoi qui marque vraiment la fin d'une époque, donc c'est un peu triste, mais en même temps, c'est vraiment bien de terminer sur une aussi bonne note. »

Elle ne sait pas encore de quelle façon se poursuivra sa carrière dans le basketball. Toutefois, une chose est certaine : elle ne veut pas arrêter. « Que ce soit en continuant à jouer si je fais partie de l'équipe à l'USB ou en tant qu'entraîneuse, je vais rester impliquée. »

## FINALES DE LA LIGUE SENIOR CARILLON



# L'humilité de Guy St-Vincent

La grande finale des séries éliminatoires de la Ligue de hockey senior Carillon se poursuit cette semaine entre les Aces de Sainte-Anne et les Huskies de Steinbach. Le retour en force du gardien Guy St-Vincent a procuré une victoire importante au Aces, en ramenant la marge 2 à 1 dans cette série en quatre de sept.

À l'extérieur de la province pour des raisons professionnelles, Guy St-Vincent, qui en est à sa deuxième saison complète avec les Aces, a redonné le *momentum* à son équipe qui en avait grandement besoin. Le gardien de but reste humble malgré son impact évident :

« Je ne peux pas dire que c'est moi qui ai gagné la partie. Les gars ont joué une bonne partie, tant en défense qu'en attaque. Et de toute façon, un gardien ne compte pas de buts. On a tous bien joué. »

Au moment de mettre sous presse, la partie de lundi à Steinbach n'était pas encore entamée. Les joueurs avaient eu une fin de semaine pour s'y préparer mentalement et physiquement. Kevin Lansard, l'entraîneur des Aces, explique que la situation est inhabituelle : « Normalement, on joue toutes les fins de semaine, c'est donc bien d'avoir ce temps-là pour relaxer et guérir tous les bobos accumulés. »

Le plus difficile sera pour l'équipe de Sainte-Anne de vaincre Steinbach sur leur propre territoire. Ils n'y sont pas encore arrivés cette saison. Guy St-Vincent est pourtant persuadé d'y arriver.

« On n'a pas eu de chance cette saison. Chaque fois, c'était soit parce qu'on a arrêté de jouer avant la fin de la partie, soit parce qu'on n'a pas suivi le plan de match. On sait ce qu'on a à faire pour les prochaines parties. »

Si les Aces ont réussi à égaliser la série le 14 mars, elle se poursuivra jusqu'au 18 mars.

M. M.

# Sièges d'auto

### Conseils de conduite

Les enfants doivent être assis sur un siège d'auto approprié pour être adéquatement protégés en cas de collision. Nous recommandons de ne pas passer trop tôt d'un siège à un autre.

**Commencez avec un siège orienté vers l'arrière**

Utilisez un siège orienté vers l'arrière à partir de la naissance et jusqu'à ce que l'enfant atteigne les limites maximales de poids et de taille indiquées dans le manuel d'utilisation du siège. Certains sièges sont fabriqués pour des enfants pesant jusqu'à 20 kg (45 lb).

**Passez à un siège orienté vers l'avant**

Recherchez un siège orienté vers l'avant qui correspondra au poids et à la taille de votre enfant le plus longtemps possible. Certains sièges sont fabriqués pour des enfants pesant jusqu'à 30 kg (65 lb).

**Utilisez un siège d'appoint**

Pour la sécurité des enfants, la loi provinciale exige que les enfants utilisent un siège d'appoint jusqu'à ce qu'ils aient au moins une taille de 1 45 cm (4 pi 9 po), un poids de 36 kg (80 lb) ou l'âge de 9 ans.

**Société d'assurance publique du Manitoba**

Visitez notre site Web pour obtenir d'autres conseils sur la conduite et apprendre comment réduire les risques d'accidents sur les routes du Manitoba.

[mpi.mb.ca](http://mpi.mb.ca)



# | NÉCROLOGIES |

## Jeannette Marie Claire Durand



C’est avec profonde tristesse que notre famille annonce le décès de Jeannette Marie Claire Durand (née Sénécal) le vendredi 4 mars 2016 après une courte maladie imprévue.

Jeannette laisse dans le deuil son marie Alphonse, ses enfants Normand (Shelly) Durand, Paulette (Garry) Kosheluk, Alice (Robert) Roy, ses petit-enfants Crystal (Steve) Derworiz, Jonathan Durand, Carolyn Kosheluk, Mélanie, Carine et Josée Roy et son arrière petite-fille Aspen Derworiz. Elle laisse aussi dans le deuil son frère Maurice Sénécal, son beau-frère Charles Durand, ses belles-soeurs Germaine Durand, Georgette Durand, Suzanne Durand, Elida Ferguson et plusieurs neveux et nièces.

Jeannette a été précédée par ses parents André et Antonia Sénécal, ses beaux-parents Jean et Albertine Durand, son frère Roger Sénécal, ses soeurs Doris Verreault, Irène Grondin, Gertrude Rowan, ses beaux-frères Armand Durand, Léo Verreault, Norman Grondin et ses belles-soeurs Olive Sénécal et Jeannine Sénécal.

Jeannette est né le 1<sup>er</sup> juin 1936 à Kincaid, Saskatchewan. Elle aurait célébré son 80<sup>e</sup> anniversaire de

naissance cette année. La famille Sénécal déménagea à Saint-Eustache, Manitoba et ensuite à Saint-Boniface lorsqu’elle était adolescente. Jeannette rencontra Alphonse en 1954 et ils se sont mariés le 13 octobre 1956. Ils auraient célébré 60 ans de mariage cet automne.

La famille étant très importante pour elle, Jeannette se dévoua à élever ses trois enfants. Elle adorait ammener ses enfants faire du camping et les appuyer dans leurs divers clubs, activités et sports. En plus, elle s’est portée volontaire à assister les clubs et les équipes en faisant la comptabilité, la couture de costumes ou toutes autres tâches qu’on lui demandait. Elle était très fière de ses petits-enfants et parlait d’eux souvent. Elle était très enchantée par la naissance de sa première arrière petite-fille l’automne passé. Jamais Jeannette n’oubliait de célébrer les anniversaires de tous ses proches, toujours avec un bon Jeannie’s Cake.

Les enfants devenus adolescents, Jeannette retourna au travail dans la préparation des impôts, ce qu’elle a beaucoup aimé faire jusqu’à sa retraite en 2000. Elle demeura grande amie avec ses anciens collègues. Jeannette s’est toujours impliquée dans le bénévolat à travers les années. Plus récemment, elle était membre active du Club Éclipse et le Manitoba Prairie Quilters. Jeannette adorait passer du temps avec ses amies, à sortir pour le dîner, magasiner, jouer une bonne partie de cartes ou encore au bingo! Elle se plaisait à coudre et à tricoter des couvertures et afghans pour tous et chacun. On pouvait voir Jeannette toujours se promener avec son appareil photo à la main, prête à prendre des photos de ses proches. Elle créa à travers les

années plusieurs albums photos pour chacun de ses enfants et ses petits-enfants! Dans les après-midi, Jeannette prenait une pause afin de regarder ses téléromans préférés ainsi que les joutes de ses chers Blue Jays. Jeannette et Alphonse n’aimaient rien de plus que de passer leurs weekends avec leurs divers amis à jouer aux cartes.

Elle demeura très active jusqu’à ce qu’elle se blesse suite à une chute à la maison. Elle a été admise à l’hôpital au début janvier et malheureusement n’a pas pu retourner à la maison. Les derniers temps ont été difficiles pour elle, Alphonse et la famille. Elle repose finalement en paix; nous avons notre propre ange au ciel qui s’occupera de nous.

Notre famille aimerait remercier très sincèrement le D<sup>r</sup> Grzybowski ainsi que ses collègues au Centre de Santé Saint-Boniface pour leur compassion et leurs excellents soins prodigués à notre chère maman. Nous aimerions aussi remercier le personnel du 4B de l’Hôpital Saint-Boniface pour les soins offerts depuis début janvier et au 6AS pour les soins donnés durant ses deux derniers jours.

Une célébration en mémoire de Jeannette a eu lieu à l’église du Précieux-Sang, 200 rue Kenny, le 10 mars, 2016 à 10h30, présidée par l’abbé Marcel Carrière. Au lieu de fleurs, svp faire une offrande au Projet Laos coordonné par l’abbé Gérard Dionne. Vous pouvez adresser vos dons à la Paroisse Cathédrale et mentionnantProjet Laos ».

Direction des funérailles :  
E.J. COUTU & CO. FUNERAL  
DIRECTORS  
680 rue Archibald  
204-253-5086



## Liliane Boily (née Freynet)



C’est avec regret que les enfants de Liliane Boily vous font part du décès de leur mère. C’est après plusieurs années de maladie que Liliane nous a quittés le 6 mars 2016 entourée de sa famille. Elle laisse dans le deuil ses enfants Carmelle (Philippe), Gerald, Pierrette (Deborah), Carole (Karen), Lynne et Bertrand; ses petits-enfants Pierric, Josée-Anne (Tim), Chloé (Brad), Matthieu (Sami), Alana (Jean-Paul), Hugo, Simon, Julien et ses arrière-petits-enfants Bradley, Dominic et Malissa. Elle laisse aussi dans le deuil trois de ses sœurs, Lucile, Béatrice (Georges) et Yolande, son beau-frère Marcien (Denise) et sa belle-sœur Jeanette (Euclide) ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins et cousines.

Elle fut précédée dans la mort par son père Édouard Freynet, sa mère Rosa Laurencelle, son époux Alphonse, son frère Gerald et ses sœurs Denise (Alphonse) et Fabiana (Arthur).

Née à Sandilands en 1929, Liliane était la troisième d’une famille de sept enfants. Elle contribua de façon très concrète aux tâches qui permettaient de subvenir aux besoins de la famille. En tant qu’adolescentes, Liliane et Denise accompagnaient leur père dans la forêt pour faire la coupe du bois destiné au marché de Winnipeg. Après le décès d’Édouard, la famille déménagea à La Broquerie pour se consacrer au Freynet Café qui était devenu le gagne-pain de la famille. En ce lieu, Liliane rencontra Alphonse, qui se faisait un plaisir de la courtiser au comptoir lorsqu’elle y travaillait. Le 1<sup>er</sup> juillet 1950, date de l’anniversaire de Liliane, ils se marièrent en l’église Saint-Joachim de La Broquerie. C’est à partir de 1955 que se succédèrent les naissances de leurs six enfants.

Lorsque la Caisse populaire était logée dans le salon de la demeure familiale, Liliane en acceptait la responsabilité entière durant les absences d’Alphonse. Elle se dévouait à sa communauté et à sa paroisse. Au cours de nombreuses années, elle était parmi ceux qui se portaient bénévoles pour assurer la comptabilité des offrandes à la messe. Elle fit partie du groupe de femmes qui préparaient fidèlement le goûter offert après les funérailles des paroissiens et elle confectionnait des biscuits et des pâtisseries pour des collectes de fonds.

En dépit d’une scolarité de dixième année, elle ne craignait pas d’entreprendre des lectures de tous les niveaux. Notre mère était une femme très politisée, à l’affût de l’actualité régionale, nationale et

internationale. Elle était une inconditionnelle de l’émission *Power and Politics*. Il s’en suivait un engagement politique concret : elle était toujours prête à écrire des lettres pour Amnistie Internationale; de plus, elle assistait sans faute à l’AGA de la SFM tous les ans jusqu’à ce que sa santé ne le lui permette plus. Elle valorisait la langue française, la culture et le patrimoine franco-manitobains, fiertés qu’elle a transmises à ses enfants.

Toute sa vie, Liliane fit preuve d’une foi inébranlable, portant une dévotion spéciale au Sacré-Cœur, à la sainte Vierge et au Padre Pio. Elle lisait quotidiennement des passages de *L’Ange de Tobie* du frère Bernard-Marie. Toujours, elle montra un dévouement sans équivoque à son époux, ses enfants, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants et ses sœurs. Cuisinière hors pair, Liliane adorait préparer de délicieux repas et prenait un grand plaisir de voir ses invités déguster ses confectiions savoureuses, en particulier son sucre à la crème et ses tartelettes au beurre.

La famille désire remercier sincèrement le Docteur Richard Duval qui a prodigué avec gentillesse les soins de santé à notre mère pendant de nombreuses années.

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 10 mars 2016 en l’église Saint-Joachim de La Broquerie. La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Birchwood.



## CHRONIQUE RELIGIEUSE

GEORGES DRUWÉ

## La joie est grande au ciel...

Le chrétien, membre à part entière de la communauté humaine, est soumis aux réalités quotidiennes propres au déroulement des affaires humaines. Mais il chemine, en même temps, au rythme d’un calendrier d’un tout autre ordre. Le cycle liturgique amène le croyant à célébrer des réalités de nature divine. Il est interpellé au fil de l’année par les différentes dimensions, toutes aussi engageantes, de sa vie de foi. Une de ces dimensions, que l’on retrouve tout au long de ce calendrier liturgique est l’attitude pénitentielle qui sous-tend toutes ses liturgies. Le temps du carême en particulier l’invite à l’expérience de cette composante de son être chrétien en le conduisant au cœur de la célébration Pascale. C’est une dimension vécue plus intensément en cette période, mais elle imprègne toutes les pages de notre histoire du salut. Elle est au centre de notre relation avec Dieu.

L’histoire du salut nous révèle que Dieu désire avoir une relation d’amitié avec les humains. Mais ceux-ci, par la faute de leur premier père, sont pécheurs au plus profond de leur être, de telle sorte que leur réponse filiale à Dieu doit comporter une attitude pénitente. RM 7,20 Nous pouvons facilement comprendre ce qu’est une attitude pénitente puisque celle-ci n’est pas étrangère à nos agissements humains. En effet, les interactions dans le quotidien de nos vies peuvent inclure à l’occasion des infidélités, mensonges, tricheries, insultes, et j’en passe, qui sont sources d’injures et de bris de relations, d’autant plus intenses et blessantes quand elles impliquent des êtres proches.

Nous savons aussi que de telles blessures ne peuvent être soulagées que par un repentir sincère accompagné d’une promesse de changement. Il arrive à l’occasion que nous soyons témoins de telles expressions de repentir et d’engagements à un redressement étalées au grand jour quand, par exemple, une hypocrisie est commise par un personnage connu et devient chose publique. Alors que ces aveux peuvent être signes d’un véritable remords, ils ne sont pas nécessairement bien reçus par la personne lésée ni, bien souvent, récompensés par le pardon.

Dans ces expériences vécues au niveau humain, nous reconnaissons la similarité des interactions avec celles d’Israël dans ses relations avec Yahvé telles que relatées dans les livres saints. Mais nous en reconnaissons aussi les différences, différences qui sont d’un autre ordre parce qu’elles touchent les communications de l’humain avec le divin. Dans les deux cas, nous notons que le pécheur infidèle adopte une attitude de pénitent. Cette attitude se concrétise en des gestes propres à qui recherche le pardon. Le pécheur reconnaît son infidélité, il éprouve un repentir sincère. Il avoue sa faute et traduit son repentir en des attitudes et des actions, intérieures comme extérieures, qui témoignent de son regret. Mais l’aspect le plus fondamental de ce cheminement pénitentiel est celui que l’apôtre Paul appelle la *metanoia*, la conversion du cœur, le retournement total de l’humain vers la Face de Dieu. C’est de ce changement de cœur que les prophètes Jean-Baptiste et Jésus ont parlé quand ils ont sans cesse proclamé : « Repentez-vous! ».

Mais dans cette démarche pénitentielle, on peut noter des dimensions qui sont le propre de l’amour de Dieu. Celles-ci sont bien illustrées dans les paraboles de l’enfant prodigue et de la brebis perdue. D’abord, nous voyons que la recherche de réconciliation avec le pécheur est toujours initiée par Dieu. Dieu veut rétablir son amitié avec sa créature infidèle, mais toujours très aimée, et Il se tient les bras ouverts pour son retour. Il ne veut perdre aucune de ses brebis. Si dans les relations humaines la démarche pénitentielle sincère n’aboutit pas toujours au pardon, par contre la poursuite du fils prodigue par Dieu, elle, est sans relâche et Son pardon est toujours assuré. Enfin, le chrétien peut être étonné, comme l’a été le fils aîné de la parabole, combien le retour pénitentiel peut créer de joie au ciel, pour un seul pécheur qui se repent que pour 99 justes qui n’ont pas besoin de repentir. » Luc 15,7.

Le carême est un cheminement, celui du pénitent qui se dirige vers la célébration de la liturgie du salut, du pardon, du mystère Pascal. Le Christ prend sur lui le péché du monde et s’offre en sacrifice de réparation. Ainsi l’intimité avec Dieu, qui n’a pas été acquise grâce aux œuvres humaines malgré les interminables sacrifices d’animaux et autres de l’Ancien testament, est maintenant rétablie par l’entreprise de l’Agneau pascal, cet homme-Dieu Sauveur. Le carême, temps de pénitence, débouche sur la Joie de la Résurrection et sur la célébration de l’amitié entre ciel et terre, qui est la réalité vécue par les enfants de Dieu. L’ordre de la création est ainsi rétabli grâce à l’expiation du nouvel Adam.

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l’Archidiocèse de Saint-Boniface : <http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217>



# I COMMUNAUTAIRE I

SAINT-LAURENT EN PLEIN CONCOURS KRAFT HOCKEYVILLE

## Toute une communauté mobilisée

Une chose était certaine au moment de passer sous presse. Le village de Saint-Laurent était assuré de recevoir un prix de 25 000 \$ qui servira à des rénovations très attendues dans son aréna. Dans le cadre du concours *Kraft Hockeyville 2016*, la communauté francophone s'est en effet glissée parmi les 10 finalistes.

Mathieu MASSÉ

presse1@la-liberte.mb.ca

Le concours *Kraft Hockeyville* permet depuis 10 ans à des petites communautés à travers le Canada de faire perdurer leur passion pour le hockey. En 2016, Saint-Laurent est la seule communauté représentant le Manitoba à se retrouver dans les 10 premières places. Wendy Scharf, la présidente de l'association de hockey mineur de Saint-Laurent, et le vice-président, Greg Morden, sont « très excités » par la nouvelle annoncée le 5 mars.

Pourtant, le plus gros du travail commençait à partir de l'annonce du top 10. Les 10 candidats au grand prix ont été sélectionnés par les organisateurs du concours, mais c'est le public qui votera pour les autres gagnants. Dans la première période de vote, qui s'est déroulée les 13 et 14 mars, une communauté de l'Est et une de l'Ouest ont été élues pour la grande finale, laissant les huit autres avec un prix de 25 000 \$ chacune. Cet argent sera utilisé pour effectuer des rénovations importantes dans la majorité des cas.

Les résultats du premier vote



photo : Mathieu Massé

Wendy Scharf, la présidente de l'Association de hockey mineur de Saint-Laurent, rappelle que les derniers travaux effectués dans leur aréna remontent à 2011.

seront annoncés le samedi 19 mars, lors de l'émission *Hockey night in Canada* sur CBC.

Dès le lendemain de l'annonce, les deux dernières communautés concurrentes se disputeront le vote du public les 20 et 21 mars. Les grands gagnants auront l'honneur d'être les hôtes d'une partie hors-concours de la Ligue nationale de hockey et gagneront le titre de *Kraft Hockeyville 2016* ainsi que 100 000 \$ en argent. La deuxième place obtiendra aussi un chèque de 100 000 \$.

En visitant l'aréna de Saint-Laurent, il est facile de comprendre ce que voulaient dire les organisateurs quand ils indiquaient sur le site Web du concours : « Notre patinoire se meurt et a besoin, pour survivre, d'une aide qui dépasse la capacité de notre communauté. » Les besoins sont visibles à l'œil nu : le samedi 12 mars, alors même que la surfaceuse nettoyait

la glace, on pouvait apercevoir des morceaux de neige et de glace qui tombent du plafond.

Rencontrée lors du tournoi de hockey organisé pendant le festival Manipogo, Wendy Scharf affirme que les derniers travaux effectués à l'aréna de Saint-Laurent remontent à plusieurs années. « Le toit a été refait à la suite des inondations de 2011, mais ce sont les assurances qui avaient payé pour ces réparations. On voit bien que ça n'a pas été effectué correctement. »

Elle ajoute que le système de réfrigération de la glace est aussi relativement récent. Mais du même souffle, elle révèle que l'organisation du tournoi a eu des sueurs froides seulement quelques jours avant l'événement. « La machine s'est brisée il y a seulement quelques jours et on a dû en faire venir une d'urgence de Toronto par avion. Ça a coûté 1 500 \$. On n'est pas censé dépenser

pour ces choses-là, ce n'est pas de l'argent qu'on a. »

Greg Morden assure travailler très fort avec ses collègues de l'association de hockey mineur de Saint-Laurent pour promouvoir sa candidature et « faire mousser le vote ». « La difficulté avec ce concours est que n'importe qui peut voter autant de fois qu'il veut. Dans les années passées, les gagnants ont réuni des dizaines de gens avec leurs ordinateurs pour voter sans arrêt pour une très longue période. Ici c'est un peu dur d'en faire autant. »

Lundi, Wendy Scharf indiquait avoir plusieurs personnes qui votaient sans relâche « plusieurs centaines de fois » toute la journée. Le vice-président de l'association de hockey mineur de Saint-Laurent affirmait, quelques heures avant le début du vote, que l'école communautaire Aurèle-Lemoine leur apportait son aide en mettant des ordinateurs à leur disposition.

### GOLLES ET BRICOLES - RÉPONSE

Ne t'offusque pas, Eddy, mais vous, les hommes, on dirait que vous ne savez pas comment chercher les **articles** quand vous faites l'épicerie.

L'expression *le prendre personnel* est un calque de *take it personal*.

En français, *item* est utilisé exclusivement dans les domaines de la linguistique et de la psychologie.

L'expression *faire l'épicerie* doit être au singulier.



Lauréat du prix – DEL 2015  
ENERGY STAR  
HIGH EFFICIENCY  
HAUTE EFFICACITÉ  
Promotional Campaign of the Year

En adoptant des technologies Éconergiques, vous pouvez réduire votre consommation d'énergie et économiser de l'argent. Installez de l'éclairage écoénergétique, améliorez votre système de chauffage ou ajoutez de l'isolant à votre maison.



Pour d'autres idées Éconergiques, rendez-vous sur [hydro.mb.ca](http://hydro.mb.ca)

Manitoba  
Hydro  
ÉCONERGIQUE

## les Créations de Julie

Julie Germain,  
Designer d'intérieur et cuisiniste

### TRUCS ET ASTUCES POUR CHOISIR LES BONS MATÉRIAUX POUR VOS ARMOIRES DE CUISINE

Que dois-je choisir comme matériaux pour mes armoires de cuisine? Il y a tellement de produits offerts sur le marché et quelques-uns sont très mal connus.

Il y a le **BOIS**, comme le chêne, l'érable, le cerisier, le hickory, le pin, l'aulne pour en nommer que quelques-uns.

Il y a aussi la **MÉLAMINE**, qui est devenue très à la mode dans les années 1980 et a évolué depuis ce temps. Nous pouvons offrir de la mélamine avec différentes textures qui peut ressembler à du véritable bois.

Il y a le **POLYESTER**. Très peu connu ici au Manitoba, ce matériau est très résistant et peut avoir une allure moderne comme traditionnelle.

Il y a les portes **THERMOFORMÉES**, qu'on peut aussi appeler PVC. C'est une porte de MDF recouverte de plastique. Cette porte devenue très populaire vers la fin des années 1980 est encore très populaire aujourd'hui dû à son coût abordable et son entretien facile. Ce produit a très bien évolué depuis les 20 dernières années, nous offrant une multitude de couleurs, styles et finis qui s'adaptent à tous les goûts et les budgets.

**Demandez conseil à des professionnels, nous sommes là pour vous aider!**

204-753-2368 | [lescreationsdejulie.ca](http://lescreationsdejulie.ca) | [juliescreations@mymts.net](mailto:juliescreations@mymts.net)



# LA LIBERTÉ partout avec vous!

Les lecteurs de *La Liberté* représentent une tranche de la population manitobaine dynamique, engagée et passionnée.  
Rejoignez notre communauté de lecteurs.  
Abonnez-vous dès aujourd'hui!



## LA LIBERTÉ VERSION PAPIER

Un journal complet en couleur sur papier de qualité avec articles d'actualité culturels, économiques, communautaires et des éditoriaux bien pensés. Sans oublier des concours intéressants et des annonces publicitaires pertinentes.

64,50 \$ par an



## LA LIBERTÉ E-EDITION

Une réplique complète de *La Liberté* papier sur votre ordinateur, tablette ou téléphone intelligent. Avec en plus une version audio de tous les articles!

25 \$ par an ou  
10 \$ par an  
pour les abonnés papier



## LA LIBERTÉ SITE WEB

Retrouvez nos vidéos, nos concours, nos archives depuis 1913. Lisez ou postez des commentaires, consultez les emplois et petites annonces.

Accédez à notre Facebook, chaîne YouTube, Twitter et Instagram.



## LA LIBERTÉ APPLICATION

L'application *La Liberté* est gratuite et vous permet d'accéder facilement à l'édition numérique à laquelle vous serez abonné.

Vous retrouverez une bibliothèque de toutes vos éditions.

204 237-4823 ou [administration@la-liberte.mb.ca](mailto:administration@la-liberte.mb.ca)  
[www.la-liberte.mb.ca](http://www.la-liberte.mb.ca)